



*République Algérienne démocratique et populaire*  
*Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche*  
*Scientifique*

*Université Abou Bekr Belkaid - Tlemcen -*

Faculté des langues étrangères  
Département de Français



**Mémoire pour l'obtention du diplôme de  
master**

**Option : littérature et civilisation**

***Thème :***

***Le culturel et l'interculturel dans le roman***

***« La KAFRADO » de Malika CHITOUR***

***Fait par :***

- ❖ Zebbour Radjae
- ❖ Nedjadi Sarra

***Encadré par:***

- ❖ Benchouk Nedjet

Année universitaire : 2021\_2022



# *Dédicace*

*Je Dédie ce modeste travail à :*

*A la source de mon bonheur, affamé de mon cœur, celle qui ne m'a jamais laissé tomber et qui m'a épaulé durant toute ma vie, a l'unique et la meilleure des mamans :*

*A toi ma mère*

*A cet homme brave qui a été là pour moi, mon exemple éternel qui s'est toujours sacrifié pour moi, le meilleur des papas :*

*A toi mon père*

*A mon mari **Bounoir** et ma petite fille **Miral**.*

*A belle-mère et mon beau père.*

*A mes frères : **Morad, Walid, Mohamed**.*

*A mes beaux-frères : **Amine, Abderrahim**.*

*A mes belles-sœurs : **chahinez, Amira, Asma, Amina**.*

*A tous mes chers oncles et leurs femmes*

*A ma chère tante : **Hafida** et ses enfants*

*A mes neveux : **Abdelhadi, Chahine, Wail**.*

*A mes nièces : **Lina et Esrae**.*

*Je vous remercie tous pour leurs soutiens et encouragements.*

***RADJAE***





# *Dédicace*

**Je dédie ce modeste travail**

A ma mère qui m'a donné le plus cher de sa vie

A ma belle mère qui m'a encouragé sans cesse

Que dieu les protège

A ma grand mère et ma belle grand mère

A ma belle famille, tante **Zola** et ses fille **Hind** et **Hadil**.

A mon mari Rafik

A mes sœurs : **Hafsa**, **Khadija** et **HALima**

A mes frères : **Benamer** , **abderhamen** et **abd Ali**.

A mes nièces **Rihane** et **Malak** et mes neveux : **Youcef** ,  
**Zin Din** et **Louey**.

A mes camarades de la promo Master 2.



**SARRA**

# *Remerciements*

*Nous remercions Dieu qui nous a donné le courage et la force,  
de réaliser et de terminer ce modeste travail.*

*Les mots ne me suffisent pas pour exprimer mes profonds  
remerciements à tous ceux qui ont participé à la naissance de ce  
modeste travail, particulièrement notre directrice de recherche  
**Mme. Benchouk nedjet** pour tout effort fourni de sa part,  
pour sa générosité en toute sorte d'aide et ses conseils, Sans  
oublier tous nos enseignants durant nos cinq ans de formation.*

*Ainsi que je saisis*

*Cette occasion pour remercier les membres de Jury d'avoir  
accepté de juger notre travail.*

*Nos plus vifs remerciements s'adressent également à nos  
parents et notre belle mère et à nos maris pour leurs soutiens  
et encouragements.*

# ***Tableaux de matières***

<b>Introduction.....</b>	<b>P.01</b>
--------------------------	-------------

## ***Partie I : Le concept de l'interculturalité en littérature***

<b>Chapitre 1 : Emergence d'un concept.....</b>	
---	--

- a- Définir la culture pour définir l'interculturel.....P.05
- b- La littérature au service de l'interculturalité.....P.07
- c- Le multiculturalisme et l'altérité culturelle.....P.09

## **Chapitre 2 : le roman algérien d'expression française, entre les deux cultures**

- a- Ecrivains algériens et quête identitaire.....P.12
  - I. Littérature algérienne avant l'indépendance.....P.12
    - 1. Littérature sociologique.....P.12
      - 1.1 la période d'assimilation.....P.12
      - 1.2 Les écrivains algériens entre 1920 -1945.....P.13
    - 2.ethnographie et littérature contestataire.....P.13
      - 2.1 ethnographie.....P.13
      - 2.2 littérature de combat.....P.14
  - II.Littérature algérienne d'après l'indépendance.....P.16
    - 1.littérature des années 70-80.....P.17
    - 2.littérature de l'immigration.....P.19
- b- Le roman algérien moderne.....P.25

## ***Partie II : Présentations***

### **Chapitre 1 :l'etude du paratexte dans le roman**

- 1. Présentation de roman.....P.27
- 2. Texte et paratexte.....P.28
  - a. Titre.....P.28

b. La première de couverture.....	P.29
c. La quatrième de couverture.....	P.30
d. Les intertitres.....	P.31

## **Chapitre 2 : Présentation de la femme l'écrivaine**

1. Malika chitour, la femme, l'écrivaine.....	P.32
2. Succès d'un roman.....	P.33

## ***Partie III : Les aspects interculturels dans le roman***

### **Chapitre 1 : Eléments et facteurs**

1. La différence « raciale ».....	P.36
2. L'amitié qui rapproche et qui sépare.....	P.38
3. La culture d'ici et d'ailleurs.....	P.40

### **Chapitre 2 : La symbolique de l'interculturalité à travers les personnages**

a- Selon Philippe Hamon.....	P.45
b- La symbolique des personnages entre culture et identité dans le roman.....	P.48

### **Chapitre 3 : La symbolique de personnage entre culture et identité**

1. Les personnages référentiels.....	P.51
2. Les personnages embrayeurs.....	P.53
3. La dimension spatiale en littérature.....	P.53

### **Conclusion.....**

### **Références bibliographiques .....P.58**

### **Les résumes.....P.60**



*INTRODUCTION*  
*GÉNÉRALE*





### ❖ Introduction :

La littérature est le miroir de la société et le parcours de la culture qui recouvre plusieurs civilisations à travers la littérature, c'est donner à la vie un certain goût et une certaine valeur. Quand nous parlons de littérature, il n'y a pas vraiment de limites ni Frontière parce qu'elle repose sur beaucoup de connaissances et de culture.

**Franz Kafka** affirme :

*«Toute littérature contre les frontières »<sup>1</sup>*

Selon cette citation, les théoriciens affirment qu'un romancier ou un écrivain peut de transmettre ses pensées, ses connaissances, voire ses croyances sans entrave à le lecteur et à sa manière. Mais les écrivains ne peuvent pas parler d'eux-mêmes sans faire appel à eux-mêmes Jean Paul Sartre explique cette notion, dans son ouvrage qu'est ce que la Littérature ?

D'un côté, nous trouvons la littérature maghrébine Français né en milieu de guerre, parlant la langue des colons répondez-lui avec ses propres mots et exposez l'injustice au peuple coloniser, défier la violence et la barbarie et dire que le peuple a identité et racines, il n'était pas autochtone, est né en Algérie à l'époque Il a commencé à se répandre au Maroc et en Tunisie.

*« Il n'est donc pas vrai qu'on écrive pour soi-même : ce serait Le pire échec, en projetant ses émotions sur le papier. A peine Arriverait – on à leur donner un prolongement languissant. L'acte créateur n'est qu'un moment incomplet et abstrait de la Production d'une œuvre, si l'auteur existait seul, il pourrait Ecrire tant qu'il voudrait, jamais l'œuvre,*

---

<sup>11</sup> <http://citation-celebre.leparisien.fr/citation/21074> consulté le 07/05/2022)

## CONCLUSION GENERAL

*comme objet ne verrait Le jour et il faudrait qu'il posât la plume ou désespérât. Mais L'opération d'écrire implique celle de lire »<sup>2</sup>.*

En effet, la littérature donne accès à de nouveaux savoirs et à de nouvelles connaissances. La diversité des cultures même entre les sociétés et les individus est difficile à cerner historiquement la littérature algérienne, mais nous pouvons retracer son apparition dans les années 1920, déclaration en français, reflétant la complexité, la richesse de l'histoire du pays et l'impact négatif de la colonisation sur les algériens.

Cette dernière et pendant ces décennies, se caractérise notamment par une avance timide. En revanche, Les intellectuels algériens ont fait montre une bonne maîtrise de la Langue française. Elle était un outil et une arme de combat et de libération, mais ils ont restés toujours enracinés à leurs principes et leurs idéologies. Dans ce sens Kateb Yacine affirme :

**«J'écris en français parce que la France a envahi mon pays et qu'elle s'y est taillé une position de force telle qu'il fallait écrire en français Pour survivre ; mais en écrivant en Français, j'ai mes racines arabes ou Berbères qui sont vivantes, par conséquent tous les jugements que l'on Portera sur moi, en ce qui concerne la langue française, risquent d'être Faux si on oublie que j'exprime en Français quelque chose qui n'est Pas français .»<sup>3</sup>**

---

<sup>2</sup> Sartre Jean -Paul, *qu'est ce que la littérature ?* , Ed, Gallimont, Paris, 1948,p.p49-50.

<sup>3</sup>[http://www.fabula.org/actualités/le-roman-algrien-de-langue-française-un-siecle-d-ecriture-et-de-creation\\_66417.php](http://www.fabula.org/actualités/le-roman-algrien-de-langue-française-un-siecle-d-ecriture-et-de-creation_66417.php)

## INTRODUCTION GENERALE

Notre analyse s'appuie principalement sur l'interculturel, le thème le plus dominant dans les écrits de *Malika Chitour Daoudi*.

Notre travail de recherche s'intitule donc Le culturel et l'interculturel dans le roman « **LA KAFRADO** » de Malika Chitour. Qui consiste à établir une analyse à la fois générale et particulière de différents aspects de l'interculturalité dans le roman, y compris les facteurs, les conséquences et les images d'une rencontre culturelle, à savoir la culture occidentale, la culture africaine et la culture arabo-musulmane.

Pour entamer notre travail de recherche , nous choisissons la problématique suivante comment l'interculturel et le culturel sont vécu dans le roman de **Malika Chitour Daoudi** ?

A quel point l'interculturalité est un élément important dans le roman ?

Pour répondre à cette problématique ,nous proposons comme hypothèses ce qui suit :

Le roman de Malika chitour serait une représentation de plusieurs cultures .

La KEFRADO , assurerait la présence de la dimension interculturelle dans la mesure où il représente un espace de rencontre l'entre deux cultures .

Pour la réussite et la réalisation de cette étude, nous nous basons sur l'approche interculturelle pour montrer les procédés de l'interculturel présenté dans Notre corpus. Ainsi, nous nous référons à la théorie de *Philippe Hamon* en ce qui concerne l'analyse des personnages.

Suivre une telle approche comporte une présentation de plusieurs notions que nous trouvons essentielles pour notre thème telle que : la culture, la littérature, le Multiculturel, l'interculturel.

L'objectif de notre travail de recherche est donc d'atteindre :

## CONCLUSION GENERAL

- Une meilleure compréhension de l'aspect interculturel en littérature afin de dégager du roman étudié.
- Analyser la manifestation de l'interculturel dans le Roman.
- Après cette présentation , il est Temps d'éclairer le plan de notre recherche
- La première partie intitulé I : « **Le concept définitoire** » est divisé en deux chapitres. Dans le premier nous essayons de donner le sens général de l'interculturalité et les œuvres et les écrivains qui parlent de cette thématique, nous allons parler aussi de la notion du multiculturalisme et l'altérité culturelle, dans le deuxième chapitre , Nous allons présenter tous les écrivains de **Mohamed Dib** jusqu'à **Yasmina khadra** qui ont toujours écrit dans la thématique de l'entre deux cultures (algérienne et occidentale) Et le roman algérien d'aujourd'hui.

Dans la deuxième partie nous allons présenter brièvement le texte et le paratexte dans le premier chapitre dans le deuxième c'est la biographie de l'écrivaine et le succès de son roman. Quant à la troisième partie, intitulée « **Les aspects interculturels dans la kafrado**», nous allons essayer de faire appel aux facteurs et aux Conséquences d'interculturalité dans le roman dans le premier chapitre. Le deuxième chapitre sera consacré aux aspects Interculturels des personnages. Pour ce faire nous allons d'abord effectuer une analyse sémiotique selon la théorie de **Philippe Hamon**. Puis nous allons traiter la Symbolique culturelle de l'espace dans le troisième chapitre.





***Partie I :***

***Le concept de***

***l'interculturalité***

***en littérature***





*CHAPITRE*

*I:*

*EMERGENCE D'UN  
CONCEPT*

### 1. Définir la culture pour définir l'interculturel :

#### A. La culture :

Nous pouvons pas faire cette recherche sans savoir s'en servir et sans définir le concept mouvant. Le sens change avec l'Histoire et le temps, et selon les changements affectant l'existence humaine. **○Eduard Taylor** dans son livre '**culture primitive**' donne une définition a la notion de la culture :

*« La culture considéré dans son sens ethnographique le plus large est ce tous complexe qui englobe les connaissances, les croyances, l'art, la morale, la tradition et toutes autre disposition et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société »<sup>1</sup>.*

En s'inspirant de la définition de **Taylor** et de plusieurs théoriciens La culture est l'ensemble de phénomènes matériels et idéologique qui caractérisent un group ou un pays ,une civilisation plutôt qu'un autre groupe où pays et nous permettant de définir les croyances culturelle ,les coutumes ,la morale ,les arts ,les lois ce que les humains acquirent en tant que membre de la société capacités et habitudes .chaque catégorie sociale embrasse sa propre spécificité à travers certains nombre de pratiques symbolique , à travers une référence imaginaire commune qui constitue son identité.

**○KARMSCH** définit la culture comme :

*«Une vision du monde, un système commun de valeur qui sous-entend la perception, les croyances, les jugements et les comportement »<sup>2</sup>.*

---

<sup>1</sup> Eduard Taylor, *Culture Primitive*, Cambridge university Press, 1871, P69.

<sup>2</sup>Idiko lazar, *Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle : Un guide à l'usage des enseignants de langues et des formateurs d'enseignants*, Conseil de l'Europe, 2008, p7.

*« La culture dans son sens le plus large est considéré comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe autre les arts et les lettres les modes de Vie les droits fondateurs de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances »<sup>3</sup>.*

La philosophie croit que la culture est tout ce qui est différent de la nature. D'un point de vue sociologique, la culture est quelque chose de partagé par un groupe de personnes.

La culture est donc un concept très large. Il représente beaucoup de choses qu'on ne peut pas définir en quelques mots, mais au sens le plus large, il peut être défini, comme toutes les choses qui peuvent être communiquées et partagées.

### **B. L'interculturel :**

L'interculturel est une notion récente qui s'est répandue dans la littérature depuis les dernières années. Ce terme touche plusieurs domaines et différentes disciplines.

Pour éclairer la conception de ce terme, plusieurs théoriciens le décomposent en ces deux constitutions.

*« Le préfixe inter qui suggère des interactions, des échanges, des partages, des complémentarités, des coopérations, des réciprocitys, [...], sert à entretenir, dans le meilleur des cas, des souhaits, des espoirs un idéal à atteindre : celui d'une coexistence pacifique et solidaire entre population »<sup>1</sup>.*

Le terme "**Interculturel**" se compose de deux parties : "**Inter** " fait référence aux connexions et aux interactions entre les personnes ou/les groupes, et "**la culture**" fait référence à un ensemble de connaissances générales et spécialisées d'une personne. Les

---

<sup>1</sup> Démogorgon, J. *L'exploration interculturelle pour une Pédagogie internationale*, Paris, Armand Colin, 1989, P225.



phénomènes interculturels sont affaire de rencontre, car il n'y a pas une culture, mais des cultures, dans lesquelles parfois d'autres cultures coexistent et interagissent. Elle croit que chaque pays, chaque nation, chaque groupe humain a une culture différente de l'autre<sup>1</sup>.

○Edgard Weber. Définit ce concept comme :

*«Qui dit interculturel dit, en donnant tout son sens au préfixe inter, interrelations, interconnaissance, interaction, échange, réciprocité. Et en donnant tout son sens au mot culture : reconnaissance des valeurs des représentation symbolique, des modes de vie auxquels se réfèrent les autres (individus, groupes, sociétés), dans leur relation avec autrui et dans leur Appréhension du monde : reconnaissance des interactions et interrelation qui interviennent entre multiples registre d'une culture et entre les différentes cultures »<sup>2</sup>.*

### 2. La littérature au service de l'interculturel :

La littérature est le reflet des portes de la culture. Il devient donc un espace interculturel très riche car il peut conduire la culture. C'est pourquoi la littérature joue un rôle original à travers les cultures, contribuant au rayonnement d'autres cultures. A travers des recherches dans les sociétés du monde entier, des écrits de fiction...

Le texte littéraire est l'un des moyens les plus efficaces pour comprendre les gens et le monde.

*La littérature est l'un du domaine où certaines questions posées concernant l'interculturel trouve souvent une réponse, ou du moins sont soumis à l'examen. En effet, de par son universalité et son enracinement*

---

<sup>1</sup><https://fr.wikipedia.org/wiki/Interculturel><https://fr.wikipedia.org/wiki/Interculturel>(consulté le 12/04/2022).

<sup>2</sup> Edgar Weber, *Maghreb arabe et Occident français, Jalons Pour une (re)connaissance interculturelle*, Publisud, Presses universitaires du Mirail, Toulouse, 1989, p10.

*dans une culture spécifique, la littérature est l'une de la voie les plus efficaces qui permettent la compréhension de l'Homme et du monde*  
Dans *Éducation et communication interculturelle*, **M. Abdallah-Preteille**<sup>1</sup> et **L. Porcher**<sup>2</sup> décrivent la littérature comme étant

**«l'humanité de l'homme, son espace personnel. Elle rend compte à la fois de la réalité, du rêve, du passé et du présent, du matériel et du vécu** »<sup>3</sup> (1996 :138), ils la qualifient de « **lieu emblématique de l'interculturel** »<sup>4</sup> (1996 : 162) et l'envisagent comme une « **discipline de l'apprentissage du divers et de l'altérité** »<sup>5</sup> (1996 : IV).

*Partant de ces idées, le texte littéraire peut être considéré comme un intermédiaire en vue de la rencontre et de la connaissance de l'Autre. Par son biais, le lecteur peut explorer une multitude de personnages, de situations et d'espaces ; d'aucuns diront que c'est un laboratoire qui nous permet de découvrir ce qui est commun à l'Homme. Dans ce même ordre d'idées, Hegel soulignera que l'Autre est celui «grâce à quoi, j'entre en communication avec moi-même* »<sup>6</sup>.

Nombreux sont les écrivains, notamment maghrébins, qui réussissent à écrire dans d'autres langues que leur langue maternelle pour diffuser leur cultures et les faire connaître aux autres. Dans cette littérature en trouve plusieurs écrivains algériens comme **Mohamed Dib**“l'incendie”,**Kateb Yassine** “Nedjma ”,**Mouloud feraoune** “la terre et le sang ”,**Assia djebbar** les Nuits de Strasbourg, **Kamel Daoudi** Mersault contre-enquête” qui ont utilisés la langue du colonisateur pour lui répondre dans sa propre langue et pour décrire les

---

<sup>1</sup>**Martine Abdallah-Preteille** : est professeur des Universités (Paris VIII, Paris III Sorbonne) et auteur de nombreux ouvrages et articles.

<sup>2</sup>**Louis Porcher** : est un écrivain français, philosophe, sociologue, et didacticien né le 21 janvier 1940 et mort le 13 juillet 2014

<sup>3</sup> Abdallah-Preteille martine, porcher louis, *Education et communication interculturelle*, paris : puf, 1996, p 138.

<sup>4</sup> Ibid., p. 162.

<sup>5</sup> Ibid., IV

<sup>6</sup> DEMORGON Jacques , *L'histoire interculturelle des sociétés* ,Paris, Anthropos, 2002, P312.

situations misérable des opprimés qui se voyaient condamnés à rapporter les aspirations populaires et dont l'une essentiels la reconnaissance d'une identité différents de celle du cõlon . Chaque écrivain inventera son style d'écriture pour décrire son vécu et rapporte sa culture .

Des écrivains ont également contribué à la interculturelle, par exemple, l'écrivaine **Malika mokadem**<sup>1</sup> par laquelle elle constitue un pont entre le Maghreb et l'Occident, elle est dans un état entre les deux, et il est souvent évoqué dans la littérature qu'elle est interculturelle. Patrimoine culturel, culture algérienne du pays d'origine où elle est née et préservée, et culture occidentale du pays où elle existera. Comme il y'a des écrivains Maghrébins d'expression française qui ont réussi à exposer leur culture au monde ,nous avons l'exemple de l'écrivain Taher Ben Jelloun qui dans la majorité de ses romans expose les traditions, les cultures et les modes de vie de la société maghrébine qui se sont fait un nom dans la littérature mondiale et ont également sensibilisé d'autres cultures à la culture arabo-musulmane.

### 3. Le multiculturalisme et l'altérité culturelle :

#### A. Le multiculturalisme :

Le mot vient du latin multi , signifiant plusieurs, Cultura, culture, multicultural englobant toute la richesse, indiquant le respect des diverses identités culturelles, ethniques, sociales et religieuses au sein d'une même société ou d'un même pays dans une atmosphère de dialogue et respecter la reconnaissance institutionnelle. L'intersection de plusieurs cultures permet des rencontres où plusieurs langues coexistent dans le même espace, car la langue est un aspect culturel.

« *Le multiculturalisme est un ensemble de plusieurs cultures dans un espace donné* »<sup>15</sup>.

---

<sup>1</sup>**Malika Mokadem** : née le 5 octobre 1949 à Kenadsa en Algérie, est une écrivaine franco-algérienne. <sup>15</sup> Cofrimi et lire Ecrire en Wallonie. Méthodes et outils pédagogiques utilisés dans les formations à la démarche interculturelle, PDD DLIA,2004.

○Geneviève koubi souligne que :

*« Le préfixe multi- se comprend suivant une approche quantitative (...) il signale l'existence d'éléments singuliers qui s'accumulent et qui se juxtaposent les uns aux autres sans qu'il y dise ai nécessairement entre eux des liens, liaison eu combinaison .il renvoie à une notion de "multitude " qui fondé sur l'énoncé de dissemblances variées, privilégie la portée du "nombre"»<sup>1</sup>.*

Le multiculturalisme se définit dans le dictionnaire Comme :

*«Le multiculturalisme désigne la coexistence de plusieurs cultures (ethniques , religieuses) dans une même société .dans un même pays »<sup>2</sup>.*

### **B. L'altérité :**

L'altérité est un concept qui conçoit la reconnaissance de l'autre dans sa différence. Il est utilisé dans différents domaines. Le mot vient donc du latin alter, qui signifie autre chose.

Selon le dictionnaire de la Toupie le terme de l'altérité est :

*« En philosophie, l'altérité, la qualité de ce qui est autre ,c'est aussi la reconnaissance de l'autre dans sa différence qu'elle sont ethniques, social ,culturelle ou religieuse. La question sur l'Altérité conduit à s'interroger sur ce qui est autre (alter) que nous (ego),sur nos*

---

<sup>1</sup> Geneviève Koubi, *Distinguer multiculturalisme et pluriculturalisme ? (Complément à un cours I)*, cours : droit et diversité culturelle, université Paris 8, le 8 février 2014, (en ligne), URL : <https://Koubi.fr/spip.php ? article836>, consulté le 20/04/2022.

<sup>2</sup>Toupictionnaire : le dictionnaire de politique, <http://www.toupi.org/dictionnaire>consulté le 21/04/2022.



*relations avec lui sur les moyens de le connaître .sur la possibilité d'existence sans lui »<sup>1</sup>.*

*« L'altérité est l'antonyme du même , on réserve la majuscule à l'autre pour désigne une position ,une place dans une structure (...) l'altérité s'emploie d'avantage en philosophie et en anthropologie pour désigne un sentiment ,une entreprise ,un régime : il y'a des autres ,il sont différents-suis-je leur semblable ?»<sup>2</sup>.*

Le sens de l'altérité représente le terme de l'autre , qui est le même que le moi, mais dont les caractéristique sont différents du moi .donc dans un autre sens , l'altérité est l'acceptation de l'autre et de ses différences.

---

<sup>1</sup> Ibid.

<sup>2</sup> Ibid.



# *CHAPITRE*

## *II :*

*LES ROMANS  
ALGÉRIENS  
D'EXPRESSION  
FRANÇAISE, ENTRE LES  
DEUX CULTURES*



## I. Écrivains algériens et quête identitaire :

### 1. La littérature algérienne avant l'indépendance :

Les Algériens commencent à écrire après la première guerre mondiale par la publication de différents textes allant des articles journalistiques jusqu'aux essais en passant par des témoignages sur différents sujets sociopolitiques en abordant les points positifs ou en dénonçant les effets néfastes de la colonisation française. Bien que l'influence des écrivains français ou celle de toute la littérature européenne soit lisible sur la production algérienne, il n'en demeure pas moins que les textes écrits possédaient des caractéristiques propres aux auteurs algériens à travers une évolution et un parcours à l'origine de la constitution du champ littéraire algérien.

#### A. Littérature sociologique :

##### La période d'assimilation, d'acculturation et d'imitation :

Généralement, les premiers romans en Algérie apparaissent vers les années 1920. Et 30, le problème, une période d'assimilation, imité, parce que les Algériens ont suffisamment appris la langue française pour se retrouver en contact direct avec sa culture en produisant des œuvres littéraires imitant celles des écrivains français. En effet, la politique scolaire coloniale a exposé les colonisés à ce phénomène depuis 1881.

Assimilation, acculturation ou imitation. Assimilation de la langue et de la culture :

*« Autre passe par le contrôle strict et l'élimination des écoles coraniques l'arabe et toute la culture maghrébine. A ce sujet, A. Lanasri a souligné que «La répression se manifeste par (...) la destruction ou la fermeture de mosquées et de zaouias (...) Face à ses propres contraintes, la littérature se replie dans l'espace culturel des récits oraux, exprimant Langue courante : dialecte arabe ou berbère pour toucher le public populaire»<sup>1</sup>.*

---

<sup>1</sup> Jean Déjeux, *Littérature maghrébine de langue française Sherbrooke*, Naaman, 1980 p 37.



Face à ces conditions, les Algériens n'ont que les Français qu'ils connaissent une littérature parfaitement composée, et la période 1920-1945 fut Souvent appelée période d'entraînement.

### Les écrivains algériens entre 1920 et 1945 :

Le premier roman d'Algérie en français fut **Ahmed Ben Mustafa, *le Gumir*** (1920) **Caïd Ben Cherif, *Zohra, la femme du mineur*** (1925), **Abdelkader Hadj Hamou, *l'Éternel Jugurtha*** (1946) de **Jean Amrouche**. Ces premiers textes et poèmes romantiques se concentrent sur la vie traditionnelle a un exotisme didactique lorsqu'il s'adresse aux lecteurs français.

### B. Ethnographie et littérature contestataire :

Après assimilation ou expérimentation, il y a une autre étape de développement Littérature franco-algérienne à partir de la Seconde Guerre mondiale les chercheurs pensent qu'il s'agit d'un véritable Algérien. Ces documents s'accompagnent d'une intense activité de presse, de création de clubs, cercles, revues et sociétés littéraires, dont un grand nombre écrivain algérien.

### Ethnographie :

la littérature algérienne des années 1950 est devenue les classiques de notre littérature : ***Children of the Poor*** (1950) et ***Earth and Blood*** (1953) **Mouloud Feraoun, *La Grande Maison*** (1952) et ***La Colline oubliée*** (1952) de **Mohammed Dib, Mouloud Mammeri**. une nouvelle génération d'écrivains marque une rupture avec la littérature précédente au - delà de l'étape d'assimilation, c'est aussi parce que les romanciers des années 1920 n'ont pas produire plus que **Jean Amrouche**, qui n'a cessé d'écrire. Thématiquement, cette littérature a un caractère ethnographique qui décrit la vie traditions, folklore, ..coutumes indigènes du **Grand Kabiri**, et en savoir plus sur la vie de la ville en introduisant la littérature orale et régionale propre à chaque écrivain a travers des histoires racontées. Les écrivains de cette période ont aussi voulu raconter leur enfance et leur jeunesse, évoquant leurs questions, parler de leurs sentiments et témoigner à travers leurs portraits de groupe La peinture. Dans le schéma esthétique, les classiques de la fiction réaliste sont copiés et respectés, La fiction est principalement autobiographique, comme l'étude de la fiction des Européens qui ont suivi l'évolution héroïque depuis l'enfance et l'adolescence. Cette relation entre fiction algérienne et occidentale s'explique par l'influence de l'éducation littéraire. Ecrivain algérien.

### Littérature contestataire :

Si, pour certains la littérature est purement ethnographique et régionale (certains Feraoun a écrit un roman tragique et un roman à l'eau de rose à **Mammeri**), et même une extension de l'esprit algérien (comme le voit **Abdelkebir Khatibi**) pour d'autres protestent, l'essentiel est de s'exprimer et d'affirmer leur volonté et détruire les préjugés et les stéréotypes qui représentent les peuples autochtones barbares, région sauvage. Face à sa réalité coloniale, l'auteur est à la fois témoin et acteur, qu'il retranscrit dans son écriture. Mais c'est la dénonciation par Muhammad Dib des faits coloniaux qui est la plus radicale. Arriver à ce sujet, **Jean Déjeux** note que son roman « *un sens de dévoilement et de contestation* »

En fait, ce défi s'illustre dans divers épisodes des consciences éveillées comme **Hamid Serradj** du fait de l'intrusion des politiques derrière, il y a l'idéologie marxiste et une compréhension profonde de l'Algérie temps.

### C. Littérature de combat :

La période suivante, celle de la guerre, débute en **1954** et se déclare littéraire combats et engagements nationalistes anticolonialiste s'intensifie. Il s'agit d'une phase de maturité au cours de laquelle le « *je* » de l'auteur s'impose et s'écrit dans toute sa plénitude usant d'autres formes esthétiques. Œuvre symbolique et révolutionnaire, *Nedjma* (1956) de Kateb Yacine, est le roman qui a marqué l'événement dans l'histoire de la littérature algérienne et aussi maghrébine par son engagement et sa forme originale. L'auteur y mêle les éléments de l'oralité et une technique romanesque moderne se détachant du roman réaliste. Ce roman a été hautement apprécié par la critique littéraire et a joué un rôle très important dans le développement ultérieur du roman maghrébin :

*« Le roman de loin le plus important de la littérature maghrébine, d'avant les indépendances, Nedjma, pulvérise littéralement les modèles hérités Du roman réaliste balzacien. C'est de cette subversion formelle qu'il tire sa dimension révolutionnaire, bien plus que de choix idéologiques dans lesquels beaucoup de lecteurs ont voulu l'enfermer ».*<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Charles Bonn, Naget Khadda et Abdellah Mdhahri, *Ouvrage collectif coordonné par Charles Bonne Littérature maghrébine d'expression française*, EDICEF, 1996, p.10.

## CHAPITRE II : LES ROMANS ALGÉRIENS D'EXPRESSION FRANÇAISE, ENTRE LES DEUX CULTURES

Ce roman raconte l'histoire compliquée de l'héroïne éponyme qui n'est pas toujours présente dans le décor romanesque et reste à l'arrière-plan comme une ombre où se débattent les autres personnages masculins du récit dans une Algérie très agitée et où le référent historique, celui du **8 mai 1945**, constitue un moment très important dans le déroulement des événements.

*Nedjma* est aussi le récit des origines, des ancêtres, des mythes et de l'oralité présentant une Algérie opaque, mystérieuse et troublante à l'image de son passé obscur et de son Histoire complexe où tout se joue dans une écriture révolutionnaire et novatrice détachée de toute forme ethnographique, sociologique ou de témoignage cultivant une esthétique originale dans une sorte d'autobiographie et d'écriture éclatées. Il est resté la plus belle illustration d'un pragmatisme qui voulait conjuguer critique et esthétique, réflexion et action, une œuvre révolutionnaire dans toutes les acceptions du terme.

Sur la scène littéraire, d'autres écrivains algériens s'engagent et se penchent sur d'autres problèmes comme la confrontation de deux civilisations dans le même pays, la définition de leur position vis-à-vis de **la guerre de libération**, l'engagement nationaliste comme le montrent *Le Sommeil du juste*(1955) de Mouloud Mammeri, *Les Chemins qui montent*(1957) Mouloud Feraoun, *Le Métier à tisser*(1957) de Mohamed Dib, *La Dernière impression*(1958), *je t'offrirai une gazelle*(1959), *l'Elève et la leçon*(1960) de Malek Haddad sont également le produit d'une littérature authentiquement nationale. Expriment tous les problèmes liés à l'identité, l'auteur se projette dans ses personnages comme dans *La Dernière impression* pour mettre l'accent sur l'acculturation de l'intellectuel colonisé situé entre deux mondes différents, d'un côté ses propres origines et de l'autre côté l'univers culturel de la langue française à travers laquelle il s'exprime. Le héros problématique est donc partagé entre sa fascination par la culture occidentale et son rejet d'une guerre violente que mène la France contre son pays et les siens. La symbolique de ce roman est très importante pour comprendre la vision de son auteur qui se dissimule derrière son héros Saïd, un ingénieur qui fut obligé de faire sauter un pont qui l'a construit et qui rêve d'un monde de bonheur et de paix.

Du côté des femmes, c'est Assia Djebar qui prend le devant de la scène avec une abondante publication et une thématique centrée sur la condition féminine dans *La Soif*(1957) s'intéressant aux problèmes de famille, *Les Impatients*(1958) a pour toile de fond les événements politiques et *Les Enfants du nouveau monde*(1962) illustre l'engagement des femmes dans la lutte pour la libération.

D'autres écrivaines ont aussi participé à la scène littéraire comme Marguerite Taos Amrouche ou encore **Djamila Debèche** qui a publié son célèbre récit *Aziza* dans lequel elle s'insurge contre le regard masculin humiliant et incompréhensif sur la femme.

Ainsi, sur fond de bouleversement historique, la littérature algérienne des années 50 s'affranchit progressivement d'une littérature qui lui a servi de modèle en produisant des œuvres marquées par un enthousiasme militant et de profondes mutations intellectuelles, culturelles et esthétiques.

## **2. La littérature algérienne d'après l'indépendance :**

La littérature algérienne de langue française d'après l'indépendance est marquée par les différents changements politiques, économiques et culturels du pays. Outre ces changements, le paysage littéraire va de plus en plus s'affirmer avec de nouvelles plumes, d'autres revendications et aussi d'autres manières d'écrire en même temps, c'est une nouvelle période dans le développement de la littérature algérienne marquée par une rupture car **Mouloud Feraoun** n'écrit plus étant assassiné à la veille de l'indépendance, **Mouloud Mammeri** choisit l'enseignement et **Malek Haddad** refuse d'écrire en français. Quant à **Mohamed Dib**, il continue certes à produire mais rompt avec sa première écriture en adoptant une « *deuxième manière* ». **Assia Djébar** se dirige vers le cinéma et **Kateb Yacine** s'occupe du théâtre en arabe dialectal.

Toutefois, la scène littéraire sera marquée de nouveau par une autre génération d'écrivains qui étaient nombreux à publier sur différents sujets de la vie sociale et politique en Algérie.

Le caractère socio-historique ou le témoignage ne sont pas les seules dimensions qui définissent la littérature d'après l'indépendance et les jeunes auteurs. Les stratégies d'écriture ou la littérarité avec de nouveaux procédés et des influences de la littérature universelle ont beaucoup contribué au développement du champ littéraire francophone en Algérie.

### **A. La littérature des années 60, 70 et 80 :**

La production littéraire est très variée et abondante. Les auteurs des années 50 continuent de publier sur la guerre de libération et sur l'évolution, le destin et l'identité de la société algérienne toute entière.

Dans son dytique *Qui se souvient de la mer*(1962) *Cours sur la rive sauvage*(1964) **Mohammed Dib** aborde la réalité de la guerre sous un autre angle qui se distingue nettement l'engagement et la contestation perçus dans sa première trilogie. Ces deux romans témoignent de ce que l'on appelle « *la deuxième manière* » de **Dib** en ce sens que son écriture renonce résolument au réalisme classique qui, d'après l'auteur, n'est plus en mesure d'exprimer les sentiments d'horreur comme le fait *Guernica de Picasso*. Partant de là, l'autre écriture de **Dib** cultive le genre fantastique, le délire, l'hallucination et le récit allégorique pour parvenir à exprimer la réalité des faits racontés. **Mohammed Dib** a donc pris conscience que : « (...) *la vraie révolution pour un écrivain est celle du langage. Aussi (...) la vraie question pour eux est-elle celle de la nouveauté et de la qualité de leur écriture*»<sup>1 18</sup>.

Après une série de nouvelles et de recueils de poèmes, **Mohammed Dib** revient de nouveau au roman en publiant *Habel* en 1977 où il aborde les problèmes de l'exil en recourant au symbolisme à travers son personnage un jeune maghrébin chassé de sa terre natale par le frère aîné en s'inspirant du vieux fond mythique religieux. Le héros se retrouve ainsi seul et déraciné dans une ville grande européenne jusqu'au jour où il rencontre Sabine puis Lilly dont la présence sera décisive pour lui.

*Dans Le Polygone étoilé*(1966) **Kateb Yacine** retrace l'Histoire de l'Algérie depuis la colonisation en méditant longuement sur le destin de ce pays à travers des accents ironiques et des interprétations allégoriques sous forme de réflexions philosophiques sur les événements politiques *Les Alouettes naïves*(1967) **d'AssiaDjebar** est un roman où il est question de plus en plus de la condition féminine dans une société patriarcale. Parallèlement, la scène littéraire sera marquée par l'arrivée de nouveaux talents avec d'autres procédés d'écritures et tendances à la recherche formelle. Leurs romans se caractérisent par :

- Des contestations violentes et la transgression des tabous traditionnels :
- *Le Muezzin*(1968) de **Mourad Bourboune**, *La Répudiation*(1969) de **Rachid Boudjedra**, romans dans lesquels les auteurs livrent leurs angoisses existentielles et révoltes intérieures.
- Le retour à la tradition et au patrimoine oral berbère : dans *Mémoire de l'Absent*(1974) **Nabil Farès** recourt à la mémoire collective berbère à travers son personnage **Abdenouar** qui, écrasé par une Histoire meurtrière, est toujours à la recherche d'une identité et d'une origine.

---

<sup>1</sup> Charles Bonn, *Anthologie de la littérature algérienne (1950-1987)*, Librairie Générale Française, 1990, p. 5.

- L'analyse des points les plus sensibles de la vie sociale et politique en Algérie : *Le Fleuve détourné*(1982), *Tombéza*(1984) de **Rachid Mimouni**, *Les Vigiles*, *Les chercheurs d'osde* **Tahar Djaout**<sup>1</sup>.
- Et le recours à l'allégorie et les images fantastiques afin d'exprimer la réalité sur le mode symbolique : *La mante religieuse*(1976) de **Jamel Ali-Khodja**.

Faisant partie de cette génération, **Rachid Boudjedra** est l'un des auteurs les plus typiques de la littérature algérienne d'après l'indépendance. Critique sévère de la société traditionnelle, son œuvre s'attaque violemment aux abus des pouvoirs de l'homme musulman, au faux dévot, à la polygamie et au sort réservé aux femmes comme le laisse apparaître son premier roman *La Répudiation*.

Cependant d'autres sujets sont notamment abordés comme dans *L'escargot entêté* où il traite le thème de la bureaucratie sous un angle psychanalytique à travers une écriture audacieuse, licencieuse et obsessionnelle. Ce sont notamment ces caractéristiques qui ont mis l'auteur dans la catégorie des écrivains qui dérangent.

En effet **Rachid Boudjedra** a toujours été critiqué pour son occidentalisme, obscénité et athéisme à travers son écriture. Mais à tout cela l'auteur répond :

*« (...) Une littérature algérienne ne peut être qu'une littérature politique dans le sens subversif du terme. C'est-à-dire une littérature de la remise en question, une littérature du subvertissement, du renversement. Quelque chose comme une ascèse sur l'être par rapport à la personnalité algérienne avec tout ce qu'elle porte en elle d'éléments douloureux dus à l'histoire, d'éléments négatifs dus à la tradition et aussi d'éléments positifs, merveilleux, dus à son génie propre et particulier. (...) Par exemple, je pense à ce mythe des ancêtres, dans la littérature algérienne. En ce qui me concerne, j'ai tenté de renverser ce mythe. (...) C'est en ce sens que ma littérature est subversive ».*<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>Tahar Djaout : Journaliste aussi et directeur de la rédaction de l'hebdomadaire Ruptures, il est mort assassiné par les terroristes le 26 mai 1993.

<sup>2</sup> H. Gafaïti. *Boudjedra ou la passion de la modernité*, Paris : Denoël, 1987, p.26.

La littérature algérienne de langue française des années 60-80, sur les traces de la génération précédente, a constitué son autonomie dans le champ littéraire maghrébin sur le plan formel et aussi thématique.

À côté de cette littérature, celle de l'immigration est aussi représentative de toute une génération d'écrivains algériens mais dans un autre contexte.

### **B. La littérature de l'immigration :**

Dans les années 80, parallèlement à une littérature algérienne francophone, est née une autre littérature produite par des écrivains algériens issus de la seconde génération de l'immigration maghrébine en France.

Natifs ou arrivés très jeunes dans le pays d'accueil, ces écrivains ont toujours eu ce problème de l'entre-deux étant soumis à plusieurs appellations rappelant souvent leur statut indéterminé : citoyens français, franco-algériens, franco-maghrébins ou « beur », leur littérature reflète bien l'univers dans lequel vivent ces auteurs.

### **La littérature beur et sa problématique d'illégitimité :**

Le concept de littérature « beur » reste problématique. Appelée littérature Maghrébins, européens, arabes ou étrangers, dont le statut est souvent irrésolu sur le terrain littéraire. À ce sujet Alec G. Hargreaves pense que « *La littérature issue de l'immigration en France est une littérature qui gêne. Les documentalistes ne savent pas où la classer, les enseignants hésitent à l'incorporer dans leurs cours et les critiques sont généralement sceptiques quant à ses mérites esthétiques* »<sup>1</sup>, Ainsi la retrouve-t-on répertoriée chez les libraires dans la section « immigration-racisme » ne figurant jamais dans les anthologies de littérature française.

*« La question d'illégalité au sein de l'établissement français semble être causé par ses détracteurs acceptent l'ignorance de son esthétique. Farida Belghoul, elle-même écrivaine beur note que " La littérature en question,*

---

<sup>1</sup> Alec G. Hargreaves, « *La littérature issue de l'immigration maghrébine en France : une littérature mineure ?* », in Etudes littéraires maghrébines : Littératures des Immigrations : 1) Un espace littéraire émergent, dir. Charles Bonn, No 7, 1996, p. 17.



*dit-elle, (...) ignore tout du style, méprise la langue, n'a pas de souci esthétique, et adopte des constructions banales »<sup>1</sup>*

C'est en fait le caractère Autobiographique et de témoignage dominant qui a jusque-là ôté son originalité. Cependant, ce problème d'illégitimité est perçu autrement et bien des critiques attribuent à cette littérature son propre champ et esthétique comme le souligne **Charles Bonn** :

*« Les textes beurs qui ne répondent pas à cet archétype du témoignage autobiographique non-distancié existent, mais ils sont immédiatement marginalisés par la critique ou par l'édition. L'institution veut du témoignage et les critiques de l'esthétisme. Il est clair que cette littérature n'est pas sans failles ; mais si son style est le plus souvent oral et argotique, c'est peut-être que la langue des tripes demande d'abord à être entendue sans devoir au préalable passer devant une police de l'esthétique qui s'arrogerait le droit de sanctionner l'affichage d'une "non-littérarité" . »<sup>2</sup>*

Ainsi, pour des raisons esthétiques et littéraires, la littérature dite « Beur » semble toujours s'engager dans un débat de longue durée sur une taxonomie bien définie en interne voir l'institution dans laquelle il est né, car valoriser ces documents implique nécessairement de reconnaître l'entreprise coloniale française.

### **Les écrivains "beur" :**

Les écrivains 'Beur' parlent des années 1980 Exprimer et raconter leur vie en sein de leurs société. Alors ils sont passés des objets de discours 24 aux vrais sujets de discours à travers les publications riche et propre à leur univers. Les premiers textes de ce document

---

<sup>1</sup> Farida Belghoul, « *Témoigner d'une condition* », in Actualité de l'Emigration, 11 mars 1987, p. 24.

<sup>2</sup> Charles Bonn, « *L'autobiographie maghrébine et immigrée entre émergence et maturité littéraire, ou l'énigme de la reconnaissance* », in Littératures autobiographiques de la Francophonie, Actes du

## CHAPITRE II : LES ROMANS ALGERIENS D'EXPRESSION FRANÇAISE, ENTRE LES DEUX CULTURES

traitent de La question de l'intégration des immigrés à travers les revendications sociales et politiques comme le montre cet extrait du *Thé au harem* d'archi Ahmed (1983) de Mehdi Charef « *Madjid se rallonge sur son lit, convaincu qu'il n'est ni arabe ni français depuis longtemps. Il est fils d'immigrés, paumé entre deux cultures, deux histoires, deux langues, deux couleurs de peau, ni blanc, ni noir, à s'inventer ses propres racines, ses attaches, se les fabriquer* »<sup>1</sup>.

Le narrateur évoque aussi dans d'autres passages la situation dégradante dans les cités de béton poussant certains à fuir, laissant la femme toute seule avec ses enfants :

*« Dans le béton, qu'ils poussent, les enfants. Ils grandissent et lui ressemblent, à ce béton sec et froid. Ils sont secs et froids aussi, durs, apparemment indestructibles, mais il y a aussi des fissures dans le béton (...) ça chante pas, le béton, ça hurle au désespoir comme les loups dans la forêt, les pattes dans la neige, et qui n'ont même plus la force de creuser un trou pour y mourir. Ils attendent comme des cons, voir si quelqu'un viendrait pour leur donner un coup de main. Ils attendent comme les mêmes du béton. Ils font peur. On s'écarte de leur territoire. Quand on veut s'occuper d'eux, c'est pour mieux les détruire, proprement. Pour les séparer. En horde ils attaquent. Ils dérangent le Thé au harem d'archi Ahmed . »<sup>2</sup>*

Les autres textes sont aussi significatifs dans leur forme, langage et thèmes de cette revendication comme dans les romans d'**Azouz Begag** aux titres révélateurs : *Le gône du chaâba* (1986), *Le Passeport* (1989).

---

<sup>1</sup> colloque de Bordeaux (22-23 mai 1994), sous la direction de Martine Mathieu, L'Harmattan, 1996, p. 222.

<sup>2</sup> Bien avant l'affirmation de la littérature « beur » par des écrivains issus de la seconde génération d'immigration, beaucoup d'écrits de fictions ou sociologiques sur leur vie et être ont été produits par des auteurs français comme dans *La Goutte d'or* de Michel Tournier, *Désert* de Le Clézio.

Les femmes aussi ont pris la parole pour s'exprimer à travers une postmodernité apportant une nouvelle forme d'écriture où se mêlent fiction, référent et autobiographie comme le montre l'œuvre de Nina Bouraoui, auteure qui occupe une place importante dans l'espace franco-maghrébin et dont la vie et l'œuvre sont de plus en plus médiatisées et commentées en raison aussi d'une démarche interculturelle complexe dans laquelle sa production s'inscrit : partagée entre deux univers culturels séparés (La France et l'Algérie) et étrangement liés par un contexte historique violent omniprésent dans la structuration identitaire de la narratrice-personnage. Du point de vue stylistique, l'écriture féminine, autobiographique, androgyne, celle du double ou narcissique sont des formes esthétiques de création et de dépassement qui particularisent les récits de Nina Bouraoui : *Garçon manqué* (2000)<sup>1</sup>. *La voyeuse interdite* (1991), *Jour du séisme* (1999), *Mes Mauvaises pensées* (2005) œuvre dans laquelle l'auteure revendique un espace de liberté où le féminin peut s'exprimer autrement en détruisant tous les stéréotypes sur la femme et les vieux symboles enracinés dans les sociétés traditionnelles.

### **C. La littérature des années 90 et 2000 :**

Le paysage politique de la période des années 90 va marquer un tournant décisif pour la société algérienne tout comme la littérature où de nombreux auteurs vont directement s'inspirer du contexte politico-social pour produire une littérature aux formes diverses, une littérature de description, de constat, de dénonciation, de refus et de contestation mais aussi une nouvelle écriture et une autre esthétique.

---

<sup>1</sup> Ce récit raconte l'histoire de Yasmina Bouraoui, née à Rennes en 1967 d'un mariage mixte entre un Algérien et une française, un couple qui s'aime en dépit de toutes les hostilités familiales et sociales qu'il affrontait. Quelques années plus tard Yasmina et sa soeur aînée Djamila rentrent en Algérie, celle des années soixante-dix où leur père exerce de hautes fonctions. C'est l'occasion pour Yasmina de rencontrer Amine, l'ami d'enfance et le confident. Mais le contexte social de la l'Algérie pousse de plus en plus la narratrice-personnage à des interrogations inhérentes à son statut sexuel difficile à assumer c'est pourquoi elle se crée un espace propre à elle en tissant des liens avec le fictionnel, univers psychique et géographique aussi que représente le personnage Amine, son double masculin exprimant ainsi une double appartenance. Le titre *Garçon manqué* à la fois thématique et rhématique rend compte justement d'une identité sexuelle mal définie ( c'est une référence.

## CHAPITRE II : LES ROMANS ALGÉRIENS D'EXPRESSION FRANÇAISE, ENTRE LES DEUX CULTURES

Face aux différentes données sociales et historiques de cette période, la nouvelle génération des écrivains se sont fait remarquer et se sont affirmés en poursuivant les précédentes conférences littéraires bien accueilli par le public et la critique.

La violence et la terreur étaient les maîtres mots de la production dans les années 90. Dans ces histoires, problèmes de violence historique, problèmes d'horreur de la vie sociale et familiale quotidienne, problèmes d'identité mythes et fantasmes personnels ambigus aux multiples dimensions et contaminations l'écriture elle-même devient intense et effrayante, mais surtout résisté.

En effet, de nombreux textes concernent des événements des années 90 et directement avec le drame de ces années mis en évidence Peurs et mensonges (1996) d'Aïssa Khelladi qui laisse apparaître une tonalité tragique ou encore Un été de cendre (1995) d'Abdelkader Djemaï dans lequel l'auteur use plutôt de l'humour qui fait amuser mais fait réfléchir en même temps. À ce propos Z. Belghoueg note que : « *la pratique de l'humour permet à l'écriture d'aller vers le tragique et l'absurdité quotidienne en en riant* »<sup>1</sup>.

**Rachid Boudjedra** représente la réalité des années 90 dans La vie à l'endroit (1997) à travers un pessimisme radical qui se manifeste par l'obsession de la mort en racontant « *la solitude de l'homme face à la barbarie humaine* » mais face à la peur c'est l'écriture qui permet de survivre Une autre forme d'écriture s'annonce dans les premiers romans de **Yasmina Khadra** qui s'est fait connaître par le public algérien sous ce pseudonyme.

Il s'agit de l'écriture du polar dans Le dingue au bistouri (1990) et La foire des enfoirés (1993), L'automne des chimères (1998) comportant une critique acerbe du régime politique et social (algérien transportant le lecteur dans l'univers de l'espionnage, du mystère et du crime pour poser des questions profondes sur la réalité algérienne de ces dernières années. Dans Les Agneaux du seigneur (1995) et A quoi rêvent les loups *Yasmina Khadra* change de registre et opte pour l'écriture réaliste.

---

<sup>1</sup> Belghoueg, Zoubida, *le roman algérien actuel, Rupture ou continuité Écriture et diversité Littéraire*, Thèse de doctorat, université Mentouri de Constantine, Tome I, p220.

D'autres auteurs s'inscrivent dans des registres différents pour dire la réalité des années du terrorisme à travers une écriture novatrice qui recourt au symbolisme se plongeant dans vieux fond mythique maghrébin et universel : *Le Chien d'Ulysse* (2001), *La Kahena* (2003), *Tuez-les tous* (2006)<sup>1</sup> et *Amours et aventures de Sindbad le marin* (2010), *Autoportrait avec Grenade* () de Salim Bachi recourent aux mythologies diverses, celle de l'Antiquité grecque, maghrébine ou encore orientale pour méditer sur le présent en s'interrogeant sur le passé (l'Algérie colonisée, indépendante et actuelle, le terrorisme meurtrier, la mondialisation, le phénomène des harragas...) dans de passionnantes histoires actualisant et parodiant les vieux récits mythiques de la littérature universelle. Ces récits plongent le lecteur dans un univers à la fois mythique et réel d'une Algérie tourmentée et c'est dans l'aventure mythique qu'on lit l'immanence d'un sens implicite d'une inter culturalité s'ouvrant sur la pensée de l'altérité.

---

<sup>1</sup> Ce récit raconte la descente aux enfers d'un jeune étudiant en chimie à Paris qui, suite à une série de perturbations, se retrouve rejeté et clandestin. Devenu terroriste, il est l'un des 19 kamikazes du 11 septembre 2001. Aidé de ses complices, il prend le contrôle d'un avion et le précipite sur le World Trade Centre pour écraser l'une des « deux tours les plus orgueilleuses de l'humanité ».

## **II. Le nouveau roman Algérien :**

Le roman algérien d'expression française se réactualise au rythme du XXI<sup>e</sup> Siècle, créant une nouvelle posture littéraire. De nombreux écrivains du nouvelle génération , qu'ils soient issus de l'espace algérien ou de la diaspora, (A. **Benmalek**, **Mourad Djebel**, **Y. Khadra**, **K. Daoud**, **B. Sansal**, **H. Grine**, **El Mahdi Acherchour**, **S.Bachi**, **N. Bouraoui**, **M. Bey**, **Sarah Haidar**, **M. Mokeddem**, **F. Guène**, **R. Djaïdani**, **K. Adimi**, **Amine Ait Hadi**, **Samir Toumi** et autres...), offrent un nouveau souffle à la littérature algérienne et inscrivent leur écriture dans une démarche transcendant les tabous et la censure, insufflant un nouvel air à la littérature algérienne et inscrivent leur œuvre de manière interdite. Ils proposent une vision alternative et élargie de l'écriture et de l'humanité en interrogeant des expressions et des enjeux qui aident à penser le monde autrement. C'est en ce sens que cette littérature ne cesse de se développer, trouvant ainsi son terrain d'investissement. Cette nouveauté déploie la dimension esthétique qui est une composante fondamentale de toute littérature, prônant des modes d'écriture divers, polyphoniques et hybrides, et elle invite à s'interroger sur les manières dont ces écrivains repensent l'espace littéraire et prêtent au genre de la fiction, de la prose et la subversion technique.

Le nouveau roman algérien n'est plus un discours et écriture de l'histoire mais l'histoire de son propre discours et de son écriture .la nouvelle génération des écrivains algériens s'intéresse à des nouvelles thématiques qui témoignent et rendent compte d'une réalité. Ils ont tourné le dos aux écrits traditionnels.

**« Dans les perspectives d'une créativité littéraire, d'un renouvellement scripturaire et d'un imaginaire libéré de toute théorie colonial / poste colonial ,de nouvelles thématiques et esthétiques sont vu le jour en résonance avec les mutations socio-politique que connaît l'espace algérien ces dernières décennies . Des thématiques qui témoignent et rendent compte d'une réalité ancrée dans l'actualité et nourrie de dissensions et de contestations relatives aux tendances de l'époque .Bon nombre d'écrivains, ouverts à toutes ses ententes ,transgressant tabous et censure ,tentent d'inscrire leur écritures dans une démarche de l'inter-dit ,située entre l'histoire l'intime , l'individuel et le collectif .ils proposent une autre vision élargie de**

**l'homme en interrogation les articulations et les enjeux qui peuvent aider à penser le monde autrement ,et c'est à partir de ces enjeux même que cette littérature a pu évoluer et trouver ainsi son champ d'investissement .Quant à la dimension esthétique, composante fondamental de toute littérature , celle -ci préconise des modes d'écriture qui s'inscrivent dans une théorie de la pluralité , la diversité ,la subversion et l'hybridité ,elle invite à considérer la façon dont les écrivains repensent l'imaginaire littéraire et prêtent au genre romanesque une prose et des techniques qui bousculent les cadre traditionnels du discours longtemps préconise par les diverses doxas aussi bien coloniales que post coloniales ...»<sup>1</sup>**

---

<sup>1</sup> [www.fabula.org](http://www.fabula.org) consulté le 27/04/2022







***Partie II :***

***Présentation***

***d'un corpus***







CHAPITRE I :

L'ÉTUDE DU PARATEXTE  
DANS LE ROMAN  
« LA KAFRADO »

## 1. Présentation de roman :

Il existe en fait plusieurs romans. La poésie est venue plus tard, mais c'est une autre histoire. Le roman couvait dans sa tête depuis un certain temps, et elle s'est développée avec le temps », a expliqué **Malika Chitour Daoudi**, qui a présenté une présentation à la librairie Média-Plus de Constantine le samedi 3 avril. Rendez-vous entre les séances de dédicace des ventes. *La kafrado* le nouveau départ c'est un œuvre polyphonique qui se compose de chapitre toi au longue de 206 pages. Il est écrit en 2019, paru en mai 2021 à cause de confinement de virus la covide19 emmenant et plongeant le lecteur dans un récit historique palpitant<sup>1</sup>.

*La Kafrado* raconte l'histoire de l'Italienne Francesca et de l'Africaine Dogon (Mali) Dorato, qui sont installées à Annaba. « *Au printemps 1862, deux femmes de deux continents différents ont fui la Sicile. Elles se sont rendues dans un lieu abrité en Algérie surnommé « La ville de jujube »*<sup>2</sup> pour construire un avenir plus sûr. Elles ont tourné le dos à leur douloureux passé et y ont mis tout leur espoir. Se trouve dans une zone. Ces deux femmes sont peut-être les femmes de notre temps en raison de leur désir de changer de vie. Plusieurs raisons expliquent leur évacion nocturne. Une fois arrivées à Annaba, elles se retrouveront à Francesca. Une nouvelle vie commence dans cette terre paradisiaque décrite par les marins.

*Kafrado* un nom de domaine acquis par des Italiens à Annaba. Nous découvrirons la signification de ce nom dans le roman. Depuis la découverte d'un pays magnifique, la lutte pour une vie meilleure et l'indépendance personnelle de ces femmes a commencé dans cette région., le nouveau départ, le roman est basé sur des événements réels, avec des personnages qui existaient réellement vers 1862, cent ans avant l'indépendance de l'Algérie. Le roman évoque la « *migration inverse* » (du nord vers le sud). La tragédie actuelle de l'immigration méditerranéenne (venant d'Afrique) existe au XIXe siècle, mais dans l'autre sens elle veut l'évoquer.

Ce roman est l'occasion d'en parler, laisser les gens se souvenir et apprendre à être plus inclusifs et à accepter les autres, le roman redécouvre également la partie africaine de l'Algérie à travers Dorato. « *d'abord, nos racines sont africaines, méditerranéennes, diverses, riches...* »<sup>3</sup>, Le roman aborde plusieurs thématiques tel que la condition féminine, les traditions , la guerre, le racisme, l'amitié, la solidarité et le courage , il nous donne une

---

<sup>1</sup> Faycal Metaoui, *la Kefrado une histoire des femmes en quête d'indépendance*, 24h Algérie, 06 avril 2021, <https://www.24hdz.com/litterature-la-kafrado-histoire-femmes-independance>.

<sup>2</sup> Malika Chitour, *La Kafrado: un nouveau départ*, Alger, Casbah Editions, May 3,2021.

<sup>3</sup> Ibid.

vue de l'intérieur de relation des gens tous différents de continent , la culture, l'âge et même la couleur de peau ,il évoque aussi la gentillesse et la simplicité des algériens qui ont ouvert leur cœur ,leur naissance et acceptent facilement ces deux femmes étrangers et leur donnée un coup de main.

L'Algérie court tout au long du roman. **Malika Chitour Daoudi**, en collaboration avec la peintre **Hanane Ourtilani**, a choisi la couverture du roman, marquée par des couleurs vives<sup>1</sup>.

## 2. Texte et paratexte :

Les paratextes littéraires font partie intégrante du texte final. Ensemble d'éléments associés à une œuvre écrite pour faciliter la compréhension du texte. Le paratexte a une fonction de présentation, principalement liée aux éléments échographiques du livre, il est utilisé pour l'identification globale du roman et il a une fonction informative pour informer les lecteurs du contenu de roman.

*Le second type est constitué par-là que, dans l'ensemble formé par un œuvre littéraire, le texte proprement dit entièrement avec ce que l'on ne peut guère que nommer son paratexte :( titre, sous-titre, préface, etc.)»<sup>2</sup>*

Les premiers théoriciens qui ont commencé à étudier les paratextes étaient : **Philippe Lejeune** et **Gérard Genette** et d'autres.

Le paratexte est le lieu de communication entre l'auteur et le lecteur qui permet d'imposer une action au lecteur et d'essayer de modifier son énoncé de croyance dans un certain sens.

Dans notre analyse de roman **la KAFRADO** de **Malika Chitour Daoudi** nous nous concentrerons sur le paratexte basé sur le titre du roman, la photo de couverture, le résumé du livre et la préface.

### A. Titre :

Le titre du roman est un élément essentiel du paratexte, il dégage l'idée générale du texte. Le titre est le premier contact de l'auteur avec le lecteur. Il permet au lecteur d'avoir une idée générale du texte et une vision globale, c'est pourquoi le titre est un texte publicitaire destiné à attirer l'attention et l'intérêt du lecteur en premier lieu, et un message

---

<sup>1</sup> Faycal Metaoui, *la Kefrado une histoire des femmes en quête d'indépendance*.

<sup>2</sup> G.Genette, Palimpsestes, *la littérature au second degré*, seuil,1982,p,9.

qui sert à identifier l'œuvre. Parfois les lecteurs sont attirés juste par un bon titre qui a enflammé leur curiosité de lire et à découvrir le contenu.

« *Est un ensemble des signes linguistique qui peuvent figurer en tête d'un texte* ». <sup>1</sup>

Notre écrivaine dans son roman que nous étudions, elle a choisi un titre **la KAFRADO** écrit en majuscule et en gras. Ce dernier à une fonction déductive le lecteur ne peut pas définir le sens de titre son lire le contenu. L'écrivain a choisi ce titre pour inciter le lecteur à découvrir le sens caché derrière le titre de roman. Il y'a aussi juste après le titre un sous-titre "un nouveau départ" écrit en minuscule en gras sa fonction est descriptive en donnant des renseignements et l'idée que le roman parle d'une nouvelle aventure.

Nous pensons donc que le titre *la KAFRDO* fait référence au thème principal dans le texte et qu'il renvoie à un lieu où un personnage principal dans le roman c'est pour cela qu'il occupe la première place en tant qu'un élément du paratexte.

### **B. La première de couverture :**

Une photo est une représentation de quelque chose ou de quelqu'un à travers l'art ou une photographie ou une peinture, cela dépend.

La première partie de la couverture est toujours une page non numérotée qui se compose généralement un ensemble d'éléments de paratexte, tels que le nom et le sigle de l'éditeur, le titre du roman, le nom de l'auteur et une mention du genre (poésie, roman).

Dans la premier de couverture de notre corpus **La kafrado** il est indiqué le nom et le prénom de l'auteur **Malika chitour daoudi** en gras avec une couleur blanc sur une image sous forme d'un dessin de deux profils de deux femmes noire et blanc avec des couleurs africaines et des couleurs Méditerranées , donc nous pouvons dire que ce dessin représente les personnages du roman .C'est pour cela l'image de ce roman est très significative ,nous pouvons comprendre et avoir une idée de l'histoire qu'elle parle d'une aventure en Afrique de deux femmes de deux continents différents .

Ainsi, le titre de l'œuvre qui nous intéresse la **KAFRADO** écrit en majuscules en gras, et juste après le titre et plus précisément dans la deuxième moitié du couverture un sous-titre « **nouveau départ** » et la mention du genre **roman** écrit en minuscule et à la fin en bas de page la maison d'édition sous le nom Casbah **éditions** en italique.

---

<sup>1</sup> **Hoek IH** : la marque du titre des positif sémiotique d'une poétique ED ,Mouton,la haga Paris NEW YORK 1981.



### C. La quatrième de couverture :

La quatrième de couverture est une page non numérotée qui se place dans le dos de corpus, elle comporte quelque information complémentaire par exemple : le résumé de l'histoire, une courte biographie de l'auteur, des informations sur la collection, code barre et le prix de livre.

Dans la quatrième couverture de notre roman la KAFRADO nous trouvons le nom de l'écrivaine **Malika chitour daoudi** et le titre de roman ainsi le sous-titre nouveau **départ** et deux paragraphes qui est une sorte mini résumé donnée par l'écrivain qui permet de se faire une idée des principales informations afin de convaincre les lecteurs de lire le roman. Juste en bas de paragraphe nous trouvons une petite biographie de l'écrivaine. En bas de la page il est mentionné le nom de la maison d'édition, le prix du roman et le code barre magnétique.

**« ...Ne t'inquiète pas, ma Dorato, ne lâche pas ma main. Nous ne sommes pas seules, nous sommes toi et moi ».**<sup>1</sup>

Deux femmes, deux continents différents fuient la Sicile au printemps 1862. Elles rejoignent une terre d'asile que l'on surnomme « la ville de jujube », en Algérie, pour y bâtir un lendemain plus sûr. En tournant le dos à un passé douloureux, elles fondent tous leur espoir en un domaine, la « **kafrado** ».

Y trouveront-elles ce qu'elles recherchent ?

Voilà le résumé écrit par **Malika chitour**, sur le roman *la KEFRADO* nous voyons en lisant ce résumé que l'histoire parle d'une amitié et une fraternité plein d'amour entre deux femmes une qui s'appelle **Dorato**. Ces deux femmes font parties de deux continents différents fuient de la Sicile au printemps 1862 et rejoignent la terre d'Algérie, pour oublier le passé et penser à un avenir meilleur et plus sûr. Le résumé nous montre aussi que le roman parle d'une nouvelle aventure, nouvelle expérience pour les personnages et à travers le résumé nous comprenons que le titre de roman *la kafrado* représente un domaine.

Ce résumé englobe l'essentiel de l'histoire et qui se termine par une interrogation « Y trouveront-elles ce qu'elles recherchent ? Pour éveiller l'intérêt du lecteur, provoquer l'envie de découvrir le contenu et allumer sa curiosité.

---

<sup>1</sup> Malika Chitour, *La Kefrado*, P.25.

#### D. Les intertitres :

Le titre n'apparaît pas seulement à l'extérieur du roman mais il peut également figurer à l'intérieur du roman, selon le théoricien **Genette** « *l'intertitre est le titre d'une section de livre.* »<sup>1</sup>

Notre roman comporte huit chapitres donc huit intertitres :

- Une nouvelle vie.
- D'une rive à l'autre.
- Indigène.
- Chez nous, enfin !
- Le passé n'oubliez pas.
- L'enquête.
- La fièvre.
- Papillon.

Les intertitres représentent des indices sur le contenu de chapitre et aider d'orienter le lecteur lors de sa lecture du roman. Chaque intertitre a une relation directe avec le contenu de chaque chapitre.

---

<sup>1</sup> G.Gentte,op.cit.



# CHAPITRE

## II :

PRÉSENTATION DE

LA FEMME,

L'ÉCRIVAINNE



### 1. Malika Chitour, La femme, l'écrivaine :

Des femmes écrivent l'Afrique est un projet de reconstruction culturelle qui vise à donner une voix aux femmes africaines qui ont émergé à travers le monde depuis des centaines d'années. En publiant une série d'anthologie régionales, le projet cherche à expliquer les différentes formes d'expression « littéraire » propre aux femmes, **Malika Chitour Daoudi** naît à Alger en 1972, où elle complète toutes ses études, entourée de sa famille et de livres ! Actuellement installée à Constantine, elle y exerce son métier d'opticienne. Elle aime toujours l'écriture, elle a eu la facilité, elle pensait qu'elle était toujours dans les normes, elle est une bonne moyenne, elle écrit des bons poèmes d'amour, de son pays, de sa famille, etc... l'idée d'écrire un livre est toujours restée. Elle est commencée plusieurs fois avant de mieux comprendre l'histoire tant qu'elle n'a pas rattrapé son retard par rapport aux autres personnes « elle est sociable, elle a certains normes de lecture. Il en va de même pour ceux qui peuvent se lire. Nouveau-né dans le monde culturel et littéraire de Constantine : le cercle littéraire des écrivains algériens voit le jour. Un espace de création, de partage et de communication dans la salle d'étude de la Bibliothèque **Taher-Nettor**. Selon Mme **Souheila Hedid**, auteure et chercheuse en sciences linguistiques à l'Université les frères **Menturi-Constantin**, le projet est le fruit d'une collaboration entre la Bibliothèque nationale et l'Université les frères **Menturi**. Réuni pour la première fois, le cercle accueillera la lauréate du Prix de littérature universitaire de Constantine **Malika Chitour Daoudi** pour le meilleur roman d'Algérie en français, **KAFRADO**. Un nouveau départ chez Casbah Editions. Le roman est un conte passionnant qui se déroule en Algérie en 1862.

Mme **Wafia Derouaz**, directrice de la Bibliothèque publique **Taher-Nettor**, a expliqué que son institution accorde une attention particulière aux événements littéraires, organisant à chaque fois des cafés littéraires et des ateliers de lecture, ainsi que des conférences pour présenter les romans nouvellement publiés par les éditeurs algériens. Il s'agit, a-t-elle dit, de rendre hommage aux figures littéraires de la ville de Pons et à tous les romanciers algériens, de participer à la promotion de nouvelles publications, et de donner aux jeunes la possibilité de s'exprimer librement.

*« Face à la montée du populisme, Malika Chitour Daoudi est régulièrement invitée à partager son point de vue sur des sujets politiques et sociaux dans les médias télévisés ou dans la presse. Elle prend notamment une position forte contre la montée du populisme avec le Rassemblement National en France. En tant qu'écrivaine, elle souhaite par ses livres rappeler les valeurs républicaines et humaines car elle*

*estime « qu'il ne faut plus se taire face aux obsédés de l'identité nationale.»<sup>1</sup>*

### 2. Le succès du roman :

Le roman *la KEFRADO* à un grand succès dans l'Algérie dans une période courte, il a fait le Tour à plusieurs wilayas d'Algérie et même à la Tunisie et arrivé jusqu'à Paris.

- Le 31 mars 2021, le journal « LE JOUR » écrit sur ce roman sous le titre « du Sang neuf injecté dans un roman original » avec la photo de l'écrivaine Malika Chitour Daoudi<sup>2</sup>.
- La première présentation signature a média plus samedi le 03Avril 2021 à 14h16 édition et librairie Médias –plus.
- Le 21 juin 2021 été invité au Week end culturel organisé à l'opéra d'Alger, pour une séance de vent dédicace de son premier roman à 13h00.
- Le 27 juin 2021 la KAFRADO était à Opéra d'Alger pour un échange entre l'écrivaine et les lecteurs de tout âge.
- Le 25 Septembre 2021 Le journal de « **liberté** » écrit concernant le roman et met la photo de l'écrivaine à la page 13 par **Nadjib Rahmani** comme il a écrit « *Des grands écrivaines tel que yasmine Khadra* » à la page 12 Cette écriture est une approuve de grand sucées de roman dans une période très courte<sup>3</sup>.
- Le 03octobre 2021 *Meriam Guemache* sur l'émission « *les bonne feuilles à croquer* » à la chaine 3 à 22h 00 exprimé tous son désir sur l'histoire et la simplicité des mots.
- Le 15 Octobre 2021 l'université de Constantine et l'animatrice **Souhila Hedid** insuffle l'énergie nouvelle de l'écrivaine par leur amour a son roman qui est disponible à la bibliothèque de département de langue française en plusieurs copie.
- Le 24 Octobre 2021 Oran présente la kafrado à la galerie **El Yasmine** pour une séance de vente dédicace.
- Le 25 octobre l'association culturelle Emir Abdlkader et le théâtre Régional de Mascara organise une séance de vent dédicace « LA KAFRADO. » à 15h00.
- Le 31 Octobre au théâtre régional de mascara reçu la traduction de roman en arabe par *Med Mokeddem*.
- Le 13 Novembre libraire Chikh écrit « *nous tenons énormément à remercier l'auteur Malika Chitour Daoudi de nous avoir fait honorer de sa présence .une rencontre délicieuse et très agréable et surtout de la bonne humeur* » .

<sup>1</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Malika\\_chitour#prises\\_de\\_position](http://fr.wikipedia.org/wiki/Malika_chitour#prises_de_position). Consulté le 17/05/2022 00h18.

<sup>2</sup> Nedjib Stambouli , *Du sang injecté dans un roman original*, journal "le jour d'Algérie", 31mars 2021.

<sup>3</sup> Nadjib Rahmani, *Des grands écrivaines tel que Yasmine khadra*, journal "liberté" ,25septembre 2021, p.12.

- Le 14 Novembre 2021 l'écrivaine de la Kafrado fait un passage avec Radia Boulmaali 8 : 30.
- Le 20 mars 2021 Malika Chitour invite les lecteurs à une séance de vent organisée à la librairie Media plus 32 , rue abane ramadane .Constantine.
- 20 avril 2021 **Malika Chitour Daoudi** publiée sur sa page Facebook un des commentaires de ces lecteurs « *...Tout le long de cette lecture, mon esprit me rappelais et profonde, nos illustres écrivains qui ont donné à la littérature algérienne d'expression française, ses lettres de noblesse. Il y'a du Malek Haddad et du Assia Djabbar dans le caractère introspectif adopté par l'auteur. Il y'a de la pertinence et de l'audace de Kateb Yacine et d'Anouar Benmalak .Il ya une fluidité qui tient le lecteur, qui l'agrippe l'entraîne dans les péripéties des héroïnes « deux âmes sœur par la vagues et les marées mais réunies par.» écrit l'auteur page 109. Monsieur **Khnnouf Omar** .*
- Le 18 janvier 2022 L'écrivaine **Malika chitour Daoudi** a obtenu dans le Cérémonie de remise du prix de l'UFM 2021 du « **Meilleur roman d'expression française**».
- La plus part des critiques s'accordent à dire que le roman est véritable succès. Le journaliste **Abdellali Merdaci** dans le journal **MOUJAHIDIN** , rapporte dans son article qui s'intitule : « *la kafrado de Malika chitour Daoudi une apologie de la colonisation heureuse* »<sup>1</sup>.

*«LA KAFRADO a été primé par le jury de l'UFM, l'université des frères Mentouri, Constantine 2, qui institué un prix récompensant les meilleurs œuvres littéraire .Celui de la meilleur œuvre d'expression française a été attribué à Mme Chitour Malika .j'ai énormément apprécie cette lecture qui avec d'autre auteurs, écrivaine et romancière donnent des moment de pur bonheur au mordus de la littérature. Nous ne pouvons que lui souhaite d'autres succès* »<sup>2</sup>.
- Elle a notamment bénéficiée de plusieurs analyses et études : Le 07 Mars 2022 L'écrivaine **Malika Chitour Daoudi** à été invité à l'institut français d'Algerie dont le thème est Ecriture féminines.
- L'auteur participe aussi dans le Salon international du livre d'Alger le Mardi 29 Mars 2022 Tout la ferveur du publique algérien admirateur des œuvres **de Malika Chitour** son impatience de la voir. Nombreux de personnes sont déplacés l'or de la venue de l'écrivaine au salon international du livre pour rencontre, voir et débattre à propos du roman. L'écrivaine à un grand succès auprès de lecteurs.

<sup>1</sup> Abdellali Merdaci, La Kafrado de Malika Chitour Daoudi une apologie de la colonisation heureuse.

<sup>2</sup> Ibid.



## *CHAPITRE II :PRESENTATION DE LA FEMME, L'ECRIVAIN*

Pour conclure, nous pouvons dire que l'auteur Malika Chitour Daoudi connaît le succès auprès du grand public après la publication de LA KAFRADO, le roman qui remportera le prix de l'UFM 2021 du « **Meilleur roman d'expression française.** » c'est grâce à son style d'écriture puissant et original.






# ***Partie III :***

***Les Aspects Interculturels***

***Dans Le Roman***





CHAPITRE I :  
ÉLÉMENTS  
ET FACTEURS



### 1. La différence « raciale » :

La race est une construction sociale, et pour décrire collectivement certaines personnes, le comité utilise des termes tels que « **personnes racialisés** » ou « **groupes racialisés** » plutôt que les termes obsolètes et inexacts de « **minorités** », « **Minorités raciales visibles** », « **personnes de couleur** » ou « **non-blancs** ».

Le racisme est un phénomène plus large que la discrimination raciale. Le code vise à combattre le racisme par l'éducation de masse et la défense/promotion des droits de l'homme, mais toutes les manifestations de racisme ne peuvent pas être éradiquées par les procédures et mécanismes actuels de plainte en matière de droits de l'homme. Le racisme continue de jouer un rôle important dans l'encouragement de la discrimination raciale.<sup>1</sup>

Ce terme est présent dès le début de l'histoire, sous les formes: de discrimination entre les pauvres et les riches « *je quitte cette ile ou' les nobles sont chez eux et nous pauvres cerfs, corvéables à volonté, somme à leur merci* »<sup>2</sup>.

*« O, terre de mes ancêtres ! Comme je t'ai tant haïe, toi qui m'as plus pris que donné. Tu m'as pris mes parents. Ils se sont tués à la tache, à labourer les champs des nobles pour me miche de pain frais par jour. Prix de leurs sueurs au gout de sang ! »*<sup>3</sup>

Le racisme est présent aussi sous forme de l'esclavage, tous les personnes qui ont une peau noire sont des esclaves Malika Chitor a commencé son histoire par ce terme :

*« je marche inquiète devant « mon esclave » (...) je l'appellerai désormais ainsi, car sa peau est aussi doré que le bon pain chaud » page 10 « fille de chef de la tribu des Bandiagara, puissante tribu Dogon. Enlevée par des peuls ennemis. vendu ou plutôt troquée contre un mosquet à un pirate sicilien. je n'ai pas subi de violence comme les autres filles tous en peau noire »*<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> <http://fr.m.wikipedia.org>.

<sup>2</sup> Malika Chitour, *La Kafrado: un nouveau départ*, Alger, Casbah Editions, May 3,2021, p.7.

<sup>3</sup> IBid.

<sup>4</sup> Malika chitour, *La kafrado*, p.8.

## CHAPITRE I : ELÉMENTS ET FACTEURS

Aussi les gens ne respecte pas les noires comme elle a dit Francesca au début de premier chapitre « *je la soupçonne également de racisme. J'ai vu au marché comment les colons traitent les indigènes. j'imagine que les gens de couleur ne trouvent pas plus de grâce à leur yeux. Pour eux, la supériorité d'une personne tien à la couleur de sa peau ou à la noblesse de sa naissance. Ce qui les rassure sur la place qu'ils tiennent dans la hiérarchie de la société* »<sup>1</sup>

Une autre sorte de différence raciale dans le roman *la kafrado* l'écrivaine présente chaque type de peux à son pays par exemple quand elle a décrit la beuté des femmes italiennes a travers la description de Francesca « *j'éclate d'un rire de soulegement en comprenant que ce qui les étonnes . c'est la blondeur de mes cheveux et l'azur des mes yeux !* »<sup>2</sup> « *une jeune femmes, ou plutôt une déesse d'une grande beauté* »<sup>2</sup>

*« elle n'est même pas consciente de la beauté qu'elle dégage. Elle n'est pas seulement belle , elle EST. Dans sa façon de se mouvoire , de parler , de lever la main pour ajuster cette mèche de cheveux qui se rebelle, de sourire avec son cœur... »*<sup>3</sup>.

Aussi la présence de pays africain Bandiagara Dogon quand l'écriavaine à décrit Mayala « *je l'aippellerai désormais ainsi, car sa peau est aussi dorée .* »<sup>4</sup> « *elles sont toute brunes* ».<sup>4</sup>

Sans oublier la description de peux et de beauté des arabes que **Malika Chitour** à la parlé dans son roman plusieurs fois tant qu'elle est arabe algérienne :

*« Ils sont beaux »*<sup>5</sup>.

*« Des grands yeux noire et des cheveux de jais, soyeux et brillant »*<sup>6</sup>.

*« kader est blanc »*<sup>7</sup>.

---

<sup>1</sup> Malika Chitour, *la kafrado*, P.38.

<sup>2</sup> Ibid, P.10.

<sup>3</sup> Ibid, P.37.

<sup>4</sup> Ibid, P.31.

<sup>5</sup> Malika Chitour, *La Kafrado*, P.36.

<sup>6</sup> Ibid, P.38.

<sup>7</sup> Ibid, P.56.

L'écrivaine a fait même des expressions pour les français puisque l'histoire se déroule à la première année de colonisation française :

« *Nous savons que c'est un homme de taille moyenne, avec les cheveux gris et de canines d'argent* »<sup>1</sup>.

« *Allez voir le capitaine Jean Luis de la Vénérie(...) c'est un grand et bel homme au tient de lais et aux cheveux de jais* »<sup>2</sup>.

### 2. L'amitié :

#### A. L'amitié qui rapproche :

L'amitié est l'un des thèmes les plus dominants dans le roman *LA KAFRADO Un nouveau départ* il désigne une forte relation qui se base sur la fidélité entre les individus, cette relation se base sur la compréhension, et les sacrifices. Ce sentiment se manifeste trop dans ce roman surtout avec la veuve **Francesca** et son esclave **Mayala**.

Leur relation se renforce plus en plus après l'achat sur un marché : « *Donne moi ta main ma douce , toi qui comme moi as tous perdu , regarde ce qui s'offre à nous ! Une page blanche que nous écrirons toutes les deux. Ma douce , ça ne sera certes pas facile pour deux femmes seules. Il faudra s'armer de patience , de sagesse et d' autant de ruses pour atteindre notre paradis. Mais ne t'inquiète pas Dorato. Ne lâche pas ma main nous ne sommes pas seules...Nous somme toi et Moi.* »<sup>3</sup>.

Le degré de l'amitié de **Francesca** et **Mayala** s'augmente jusqu'au point qu'elle lui considère comme sa sœur, et son bras droit comme ce qui est écrit au début de deuxième chapitre : **Dorato** n'est pas mon esclave ! ( *c'est mon amiè , ma sœur de cœur et mon bras droit et puis nous ne somme pas des colons .* » Aussi l'amitié dans ce roman se conjugue entre **Francesca** , **Bagata Youma** , **Salma** et **véronique** malgré leur différence croyance elles vivaient tous ensemble dans même maison mangent ensemble coopèrent à réaliser le domaine.

«*Lalla , aller à la cuisine et organise les choses vous aller l'habitude Youmma a du finir de préparer les confitures et les fruits confis. Il Faut juste vérifier que tout soit mis proprement dans les bocaux avant de les envoyer au marché. Bagata n'oubliez pas de noter les quantités et la*

---

<sup>1</sup> Malika Chitour, La kafrado, P.62.

<sup>2</sup> Ibid, P.63.

<sup>3</sup> Ibid, P.23.



*qualité de chaque produit expédié...Vous ou Selma,bien sur. Si vous avez besoin de quelque chose, vous saurez ou' me trouver »<sup>1</sup>*

### **B. L'Amitié qui sépare :**

Dans ce type ne parle pas au sens négative de l'amitié mais une autre sorte d'amitié' aborde dès le dixième chapitre celle de **Francesca** et **kader** le chef d'une noble tribu présente une :

*« Véritable amitié après une courte temps de connaissance , kader fais confiance a Francesca malgré que c' était une chrétienne , il la vendu des terres et il a aider à acheter une maison près de lui , Le degré de leurs amitié est arrivé au point ou il la considéré comme responsable de tous ses propriétés et il la fais une procuration pour sa fille Selma et sa maman et il se séparera faire les combat contre les colons. Je bafouille. Les mots n'arrivent pas à sortir de ma bouche , contrairement Aux larmes qui franchissent le barrage de mes cils. Je suis une enfant désemparé perd son ami, son frère... »<sup>2</sup>*

*« une surprise m'a été réservée. Kader fais de moi la gérante de sa ferme avec tous l'attitude de disposer de son matériel et de ses bêtes au besoin pour mon dema! Quelle confiance ! »<sup>3</sup>.*

Aussi une amitié sépare entre **Kader** et **Bagata** le petit fils **chritien**, il le considéré comme un membre de sa famille tellement il l'Aime trop, le jour ou **Bagata** à quitter sa famille **kader** ne supporte pas sa séparation il est même pleure de lui.

*«Il reste avec nous pendant huit année et vivait parmi nous sans manquer De rien. Il mangeait avec nous. Il s'habillait comme eux, il a appris notre langue, Il a même appris à lire à écrire avec eux. Jusqu' au jour ou' le prêtre de la Paroisse pendant tant d'année étais chritien donc baptisé. Alors il s'est arrange Avec les autorités pour le*

---

<sup>1</sup> Ibid, P.30.

<sup>2</sup> Malika Chitour, *La Kafrado*, P.124.

<sup>3</sup> Ibid, P.135.

*reprendre et le mettre au service de l'église. Nous avons tous pleuré son départ»<sup>1</sup>.*

### 3. La culture d'ici et d'ailleurs :

Les études culturelles sont le moteur de chaque histoire, comprenons-nous Les civilisations et les idéologies qui dominent le monde. qu'il soit politique, sociale ou économique. Certains historiens ont démontré l'importance de la culture dans les relations interpersonnelles. En fait, sous la forme de plusieurs images.

Dans ce chapitre nous allons traité les cultures que nous avons repéré dans notre roman *LA KAFRADO UN NOUVEAU DEPART* telles que : l'occidentale, africaine et l'arabo-musulmane.

#### A. La culture occidentale :

La culture occidentale est le fruit de cultures antérieures telles que la culture Grèce et Rome. C'est un ensemble : « *Des valeurs judéo-chrétiennes, par valeurs grecques influencées par des valeurs romaines droit romain et traditions germaniques* »<sup>2</sup>

**Braunstein Florence et Pépin Jean-François** disent à ce sujet dans *Les racines de la culture occidentale* :

**Que devons-nous, tous les jours, dans nos mots et nos gestes, à la Grèce, à Rome, aux mondes celtiques et barbares ou à la Bible ? C'est ce fonds, plus ou moins conscient et présent à notre esprit, qui forme les Racines de la culture occidentale. Présentées sous une forme claire concise.**<sup>3</sup>

Le concept de « **culture occidentale** » est largement utilisé pour démontrer une héritage des des valeurs éthiques, des coutumes traditionnelles, croyances religieuses...

En fait, l'influence de cette culture sur les autres cultures est réelle. Indéniable, car le mode de vie dans les pays touchés est d'une manière générale, cela est devenu le résultat de l'acculturation.

---

<sup>1</sup> Ibid, P.71.

<sup>2</sup> <https://www.asmp.fr/travaux/gpw/internetvieprivee/rapport2/chapitr6.pdf> consulté le 24/05/2022.

<sup>3</sup> <https://www.editions-ellipses.fr/racines-culture-occidentale-p-2537.html> consulté le 24/05/2022.

En revanche, la culture occidentale est assimilée à la civilisation occidentale et Européenne

La culture européenne ou occidentale occupe une place remarquable dans les écrits de **MALIKA CHITOUR DAOUDI** , surtout dans le roman **LA KAFRADO UN NOUVEAU DEPART** , cette romancière francophone reflète son influence de son milieu de vie en France et aussi ses relation avec les italiennes.

A l'instar des écrivains francophones, malika chitour dans ce roman décrit la culture italienne et française qui s'appuie sur une mixture religieuse comme : chrétienne, musulmane, juive et athée. Il décrit la coexistence pacifique entre les personnages cités malgré leurs croyances différentes.

le roman décrit la relation entre Francesca et Kader ,la première c'est une chrétienne malgré sa croyance, il ponctue ses manière par des actions islamique « *je ne comprends pas les paroles scandées mais je devine que c'est lié à la religion donc à islem.Leur arrivée jette un voile de douceur* »<sup>1</sup>, Et quand elle était invité chez lui « *je mange comme eux avec la main droite . je me concentre , j'essaye de bien faire* »<sup>2</sup>

Le même cas avec **Francesca** et **Salma, Youmma** et **Lalla** une fréquentation chrétien-musulmane qui conjugue une amitié forte en évitant tous les obstacles religieux elles laide beaucoup dans son domaine « *arrivée à la cuisine je vois que ma bonne Youmma a déjà préparé de quoi désaltérer nos invitées* »<sup>3</sup>.

Aussi, la même chose pour Véronique et Marie Christine Qui présentent une relation amicale « *voilà la triste vie de Véronique racontée par la bouche de Marie Christine, sa nouvelle amie* »<sup>4</sup>.

Le côté vestimentaire se présente comme un miroir de la culture occidentale dans le roman , quand Francesca se décrit lui même :

*« J'apporte un soin particulière à ma tenu .ma voilette sera bien pratique pour voire sans être vue , la Contessa doit etre sobrement élégante ...j'ai portant du mal avec mes cheveux mi-long .j'use et abuse*

---

<sup>1</sup> Malika Chitour, La Kafrado, P.129.

<sup>2</sup> Ibid,P.34.

<sup>3</sup> Ibid, P.76.

<sup>4</sup> Ibid, P.74.

*des épingles ,pour dompter les méches blondes qui s'échappent à la première occasion du chignon bien sage que j'essaye de faire)<sup>1</sup>*

« Je rentre mettre un pantalon, des bottes et un pardessus qui a connu de meilleurs jours...je termine par un chapeau improbable que j'attache avec le premier ruban qui me tombe sous la main...un ruban rose ! je fais un pas et je tombe de toute ma modeste hauteur sur le tapis de ma chambre»<sup>2</sup>

### B. La culture africaine :

TRIBUNE. « *La culture est la civilisation en action ou mieux, l'esprit de la civilisation* », disait Léopold Sédar Senghor. Et si l'Afrique renouait avec l'esprit de cette citation.

Alors que nombre d'observateurs estiment que la croissance de l'Afrique dans les équilibres globaux sera un processus inéluctable au XXI<sup>e</sup> siècle, nous devons nous emparer de la question de la culture africaine. Il me paraît réducteur de considérer que la croissance de notre continent, dans son immensité et sa diversité, ne puisse passer que par un simple développement économique ou géopolitique. Ou plutôt, il serait absurde de croire que ces deux phénomènes puissent être distincts d'une culture florissante qui aurait toute sa centralité dans nos sociétés.

En plus de ses paysages exceptionnels de falaises et de plateau gréseux intégrant de très belles architectures (**habitations, greniers, autels, sanctuaires et toguna – abris des hommes**), le site de la région de Bandiagara possède des traditions sociales prestigieuses encore vivantes (**masques, fêtes rituelles et populaires, cultes périodiquement rendus aux ancêtres à travers plusieurs cérémonies**). Par ses caractéristiques géologiques, archéologiques et ethnologiques et ses paysages, le plateau de Bandiagara est l'un des sites les plus imposants d'Afrique de l'Ouest.

**Malika chitoure** est une écrivaine avant de dire algérienne, elle est africaine, ce que nous allons lu entre les lignes de son livre affirme qu'elle reste enraciné' a sa culture originale.

Elle fait appel aux multiples aspects culturels qui exposent le mode de vie en Afrique

---

<sup>1</sup> Ibid, P.81.

<sup>2</sup> Ibid,P.110.

Bandiagara (pays dogon) par l'hérodiennne Mayala (Dorato).

l'écrivaine dans ce roman nous a transmis un coup d'œil sur les traditions dans le pay Dogon

*tel que le jour de fête « c'est jour des fêtes au village. Mes frères sont déjà sur leur longues échasses. Moi je cour insouciante en légère. Je porte mon nouveau boubou et mes trois anneaux en or son encore à mon nez. Ma mère m'a juste l'anneau qui est sur ma lèvre inférieure. Le soleil est doux et une légère brise fait tinter les coquillages que je porte à mes cheveux et autour de mon cou. Je cour avec les filles de village et nous dansons»<sup>1</sup>*

### 3-La culture arabo-musulmane

La culture Arabo Musulmane provient du Moyen Orient. La culture arabe connaît son âge d'or entre le VIIIème et XIIIème siècle. Au sein de l'islam qui occupe une importance majeure .D'une part, La foi en un seul Dieu fonde le quotidien des musulmans car L'islam représente une religion de purification du cœur à travers le rappel de Dieu.<sup>2</sup>

Alors, son influence est remarquable dans ses expressions :

*« Tous de blanc vêtus, tous d'âge responsable, avec des colliers fait de bois, ils avancent cadencant leurs pas au rythme des douces paroles qu'ils récitent. je ne comprends pas les paroles scandée mais je devine que c'est lié à la religion donc à l'islam»<sup>3</sup>*

*« Nous croisons la route d'un groupe de femmes indigène. toutes en robes longues et colorées, un petit foulard sur la tête et des jarres. Elles vont à la source du voin en chantant de douces mélodies. Je demande à descendre de la calèche pour voire, joyeuses elles récitent les chants que leurs mères ont entonnés avant elles. »<sup>4</sup>.*

---

<sup>1</sup> Malika Chitour, La kafrado, P.15.

<sup>2</sup> <https://hc.unesco.org> 26/05/22.

<sup>3</sup> Malika Chitour, La Kafrado, P.128.

<sup>4</sup> Ibid, P.27.

## CHAPITRE I : ELÉMENTS ET FACTEURS

*« Dans mon village, nos invités , lors de leur premier visite, ne rentrent jamais les bras vides».*

*« Ainsi des paroles douces seront toujours associées au sevenire de cette paroles»<sup>1</sup>*

L'auteur de ce roman a également, ponctué ses expressions par des noms araba : Kader, youmma , llala, mokhtar et chikh.

---

<sup>1</sup> Ibid, P.80.



# CHAPITRE

## II :

### LA SYMBOLOGIE DE L'INTERCULTURALITÉ À TRAVERS LES PERSONNAGES





A. Selon Philippe Hamon :

Les personnages sont décrits comme des être de papier créé par le romancière avec des traits qui donnent des images qui dépeignent leur caractéristique ethnique et idéologique. Le personnage est un élément essentiel du fondement du récit, il est le moteur de l'histoire, il est la base de la création romanesque. Accordez plus l'attention au développement des événements dans l'intrigue du roman selon **Philippe Hamon** dans son ouvrage intitulé *le personnel du roman* présente le personnage comme un signe, qui transmet un message :

*« le personnage est une unité diffuse de signification construit progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantique des récit, il est constitué de la somme des informations donnés sur ce qu'il est et ce qu'il fait »<sup>1</sup>*

Selon le théoricien **Philippe Hamon**, nous pouvons étudier les personnages en trois axes fondamentaux :

- L'être (nom, dénomination et portrait le corps)
- Le faire (rôles thématique.)
- L'importance hiérarchique (statu et valeur)

## 1. Francesca :

➤ **L'être :**

**A. Le nom :**

Des les premier pages de roman l'écrivaine Malika Chitour mentionne le nom de personnage principale qui s'appelle **Francesca**.

**B. la dénomination :**

l'héroïne du roman est qualifiée par une série de dénominations, chaque personnage qui le qualifier des autres :

*« L'ange qui ma sauvée est bousculée »<sup>2</sup>.*

**Zio** frère de sa mère l'appelait : fille de ma sœur.

<sup>1</sup> PHILIPPE Hamon, *le personnel du roman .Le système des personnages dans les Rougon*, Macquart d'Emil ,Zola,Genève ,Droz ,1983 ,p.20.

<sup>2</sup> Malika Chitour, La kafrado, P.16.

« *Fille de ma sœur, voilà que tu saisis ta chance* ». <sup>1</sup>

### C. le portrait :

✚ **le corps** : quand Francesca décrit lui-même :

« *C'est la blondeur de mes cheveux et l'azure de mes yeux !* » <sup>2</sup>

« *La semaine dernière ma natte était plus longue que celle de votre fille, mais j'ai du la couper pour en cravacher ...* »

« *Elle ne comprend pas qu'elle a suscitée dès qu'elle a soulevé sa voilette. elle n'est même pas consciente de la beauté qu'elle dégage ...* »

✚ **l'habit** : le coté vestimentaire de Francesca est décrit plusieurs fois dans le roman, d'abord, quand elle décide njide voyager vers l'Afrique du nord : « *Je mettrai la guimpe de veuves* » <sup>3</sup>

« *C'est mon apparence qui l'intrigue ,mon double rang de perle et le gros cabochon de rubis que je porte ...* » <sup>4</sup>

Puis, lorsque elle se prépare pour sa premier sortie vers l'église : « *J'apporte un soin particulier à ma tenue.Ma voilette sera bien pratique pour voir sans être vue, lacontesadoit être sobrement élégante ...* » <sup>5</sup>.

« *J'use et abus des épingles, pour dompter les mèches blondes qui s'échappent à la première occasion du chignons ...* » <sup>6</sup>.

«*Je vais dans ma chambre mets ma jolie robe et recoiffe mes cheveux*»

✚ **la psychologie** : d'abord Francesca était la jeune femme perdu, qui munie de la rage et la volonté pour changer sa situation misérable dans son pays la Sicile.

« *Céder aux sirène de la vie était plus facile pour moi ,mais pour combien de temps ?Alors munie de ma rage et de ma volonté, j'ai écrit mon destin et je l'ai suivie à la lettre* » <sup>7</sup> page 7

<sup>1</sup> Ibid, P.20.

<sup>2</sup> Ibid, P31.

<sup>3</sup> Ibid, P11.

<sup>4</sup> Ibid, P43.

<sup>5</sup> Ibid, P81.

<sup>6</sup> Ibid, P.81.

<sup>7</sup> Malika Chitour, La kafrado, P.7.

Enfin, Francesca arrive à atteindre son objectif vers un nouveau départ et une nouvelle vie, psychologiquement, l'écrivaine traite la rage la volonté la patience et la sagesse de Francesca et comment arrivé cette femme combattant à réaliser son rêve : « *c'est une battante* »<sup>1</sup>

Francesca jeune femme italienne, fuit son pays natal, son passé douloureux, son amant violent vers un nouveau pays pour une nouvelle vie un nouveau départ

### la biographie :

- **Le faire :** il s'intéresse aux actions qui sont joués par le personnage principal, selon le théoricien Philippe Hamon, il est divisé en deux axes :
  - ❖ **Le rôle thématique :** tout au début de cette partie ,le nombre du fois ou Francesca est le sujet de discussion est considérable, mentionné dans la plus part du roman puisqu'elle-même est le narrateur à coté de son amie Mayala dans le roman elle est souvent belle courageuse et jeune .
  - ❖ **Le rôle actanciel :** le rôle joué par Francesca et son amie Mayala, avec Angelo, Kader, Selma, Bagata, monsieur Palissandre.

## 2. Mayala :

### ➤ L'être .

#### A. Le nom :

le vrai nom de ce personnage est Mayala « Mayala fille d'un grand chef . »page 10 son nom a été changé par Francesca « Dorato Dorato ...c'est certainement le nom qu'elle m'a donné. » le distingue du autres personnage du roman.

#### B. la dénomination :

nous avons attribuées au personnage de **Mayala** plusieurs surnoms qui sont les suivants :

Francesca l'appelait comme : « *mon esclave* »<sup>2</sup>, « *Dorato, ma belle esclave* »<sup>3</sup>, « *ma douce* »<sup>4</sup>, « *ma sœur douceur, mon amie* »<sup>5</sup>

sa grand-mère l'appelait comme « **Mayala mon antilope** »<sup>6</sup>

#### C. le portrait :

<sup>1</sup> Ibid, P.145.

<sup>2</sup> Ibid, P.10.

<sup>3</sup> Ibid, P.11.

<sup>4</sup> Ibid, P.21.

<sup>5</sup> Ibid, P.31.

<sup>6</sup> Malika Chitour, La Kafrado, P16.

le texte nous fournis peu d'indices sur le portrait physique du personnage Mayala . Son prénom **Mayala** qui devenu Dorato et son lieu de naissance *Bandiagara* « **filie de chef de la tribu des Bandiagara puissante tribu Dogon.** »<sup>1</sup>sa peau est dorée « *car sa peau est aussi dorée que le bon main chaud que mes parents ramenaient* ».

- ❖ **l'habit** : « *je porte mon nouveau boubou et mes trois anneaux en or sont encore a mon nez* »<sup>2</sup>
- ❖ **la psychologie** :le romancier traite Mayala du biais psychologique, cette femme est décrit comme femme combattant, intelligent et fort « *mais surtout pour son aptitude à se renouveler et être plus forte que des propres colères* »page 80 « *elle est d'une rare intelligence* » page 78
- ❖ **la biographie : Mayala** : c'est une fille noire, d'un grand chef de la tribu des Bandiagara née libre, enlevée par des Peul ennemis. troquée contre un mousquet a un pirate sicilien et devenue esclave vendue au plus offrant .en l'adoptant comme sœur par Francesca et ce pour la sauver de l'esclavage ,« *Je suis Mayala, fille du chef de la tribu du Bandiagara...*»

➤ **Le faire :**

**A-Le rôle thématique** : : tout au début de cette partie ,le nombre du fois ou Mayala est le sujet de discussion est considérable,mentiné dans la plus part du roman parsqu'elle-même est le narrateur a coté de son amie francesca dans le roman elle est souvent belle courageuse et jeune ,combatant

**B-Le rôle actancier** : le role joué par Mayala avec son amie Francesca , avec Angelo, kader, Selma, Bagata, monsieur Palissandre

**B. La symbolique des personnages entre culture et identité dans le roman :**

- ✓ **Kader** : c'est un personnage secondaire mais, il occupe toutefois une place importante dans le roman .Kader est un Algérien qui se révélera un chef de guerre luttant contre la présence coloniale française et deviendra l'amie de Francesca.il apparait dès les premier page du roman et cités maintes fois tout au long du narration soit par le personnage Francesca ou bien par les autres protagonistes.il porte le meme

<sup>1</sup> Ibid, P.8.

<sup>2</sup> Ibid, P14.

nom du personnage historique dans le roman qui signifie le pouvoir . « *mon prénom est le même pour qui vous avez fait deuc prière avec votre père Marco.* »<sup>1</sup>.

- ✓ **Zio** : l'oncle qui ne s'est pas occupé d'elle après la mort de ses parents .Il ne se souciait pas d'elle quand elle avait faim, ni quand elle avait froid, ni quand elle avait besoin de tendresse.

« *Frère de ma mère, zio .tu soucis bien tard de mes réputation et de mon avenir .ou était-tu toutes ces années lorsque j'étais abandonnée a moi sans père ni mère pour me guider ? Ou étais – tu quand j'avais faim et soif ? Ou étais tu lorsque j'avais froid ?* »<sup>2</sup>

- ✓ **Angelo** : l'amant de Francesca. L'amour de sa vie
- ✓ **Le père Marco** : c'est un chrétien, ami proche de son père (Francesca). qui était choisi pour lui apprendre de lire, écrire et compter. «*mon père a fait le choix du confier à ami de toujours le curé de Village, mon instructions .père Marco m'a appris à lire et à écrire, compter aussi.* »<sup>3</sup>

« *si chaque élève avait eu son père père Marco ou son émir el Kader ,le monde aurait connu plus de paix que de geurres.* »<sup>4</sup>

- ✓ **Luca bagata** : brave homme qui devenu l'ami proche de Francesca. Apparaît dans la première fois dans le roman page.
- ✓ **Capitaine jean louis** : c'est un personnage qui apparaît dans la premier fois dans le roman page 61 joue le rôle d'un capitaine : « *c'est un grand et bel homme au teint du lait et aux cheveux couleur de jais qui nous reçoit il est occupé a donner des directives.* »<sup>5</sup>
- ✓ **Bruno laurentien** : un propriétaire de domaine et le voisin de Francesca.
- ✓ **Alice Palissandre** : un personnage du roman se décrit comme : « *un petit homme tout rond, tout joufflu ,avec des binocles sur le bout du nez ,des joues rosies par l'effort, arrive essoufflé.* »<sup>6</sup> il vient de la région ou l'héroïne se trouve l'Algérie mais il est par arabe « *je ne suis pas arabe , je suis de cette terre issu d'une grande et ancienne tribu berbère .Nous avons des racines plusieurs fois millénaires ,ancrée au plus profond des entrailles de ce pays* »<sup>7</sup>
- ✓ **Anne Marie** : jeune femme l'épouse de Bruno le plus grand propriétaire terrien de la région et la sœur du curé.

<sup>1</sup> Ibid, P.41.

<sup>2</sup> Ibid, P.20.

<sup>3</sup> Malika Chitor, La Kafrado, P.30.

<sup>4</sup> Ibid, P.106.

<sup>5</sup> Ibid, P.61.

<sup>6</sup> Ibid, P.43.

<sup>7</sup> Ibid, P.47.

- ✓ **Père paul** : le curé de village , Francesca décrit ce personnage comme : « *un être qui respire la gentillesse* »<sup>1</sup>
- ✓ **Youmma** : est une femme musulmane, une gentille mamie .youmma signifie ma grand-mère en arabe dialectal, elle apparait la premier fois « *j'y découvre une gentille mamie qu'on m'avait présenté la vieille elle habit le domaine* »<sup>2</sup> chargé de la cuisine, elle habite le domaine. « *Elle est souriante* »<sup>3</sup>
- ✓ **Lala** : c'est un personnage secondaire du roman joue le rôle de la mère de Kader et la grand mère de Selma .le contexte de ce pseudonymes dans le récit, est tout à fait propre a la société algérien ,car les algériens par respect pour les femmes âgées sont l'appelées lala .

---

<sup>1</sup> Ibid, P.81.

<sup>2</sup> Ibid, P.69.

<sup>3</sup> IBid, P.61.





# CHAPITRE

## III :

### LA SYMBOLOGIE DE PERSONNAGE ENTRE CULTURE ET IDENTITÉ



Les personnages jouent un rôle très important dans le roman, ils traversent et alimentent l'action de l'histoire, ils sont aussi considérés comme moteur de l'histoire. Les personnages incarnent également des événements de différents processus et sociétés, ces derniers agissant comme leurs propres périodes historiques. Le personnage historique c'est le cœur principal de toute histoire, et c'est pris très au sérieux .

Le roman **LA KAFRADO** de *Malika chitour* il se trouve des personnages qui font parties de l'histoire de l'Algérie colonisé dans le roman. Alors dans cette partie d'étude nous essayons de faire appelle a ces personnage comme des actants des histoires racontées.

Donc, selon le théoricien Philip Hamon nous devisons en trois catégories :

### 1. Les personnages référentiels :

Les personnages référentiels sont des personnages qui reflètent la réalité, nous pouvons dire aussi que ce sont des personnages historique.

*« Un personnage historique est inspiré d'un personnage ayant réellement existé .objet d'étude ou d'affabulations de la part de l'auteur d'un roman historique, sa vie d'aventures dans le roman peut diverger considérablement du personnage réel »<sup>1</sup>*

Nous pouvons classées dans cette catégorie des personnages historiques :

#### A. L'émir EL KADER :

L'Emir Abdelkader est une personnalité très connu qui marque l'Histoire Algérienne dans la période de colonisation française et qui occupe une dimension culturelle dans le roman La KAFRADO .

Tout d'abord, le nom Abdelkader c'est « prénom d'origine arabe qui signifie : « **serviteur de puissant.** »<sup>2</sup>, « **serviteur de Dieu**»

Et le mot « l'emir », selon le dictionnaire de Larousse c'est un :

- chef militaire, gouverneur d'un territoire dans les anciens empires musulmans.
- Prince des familles royales musulmans.
- Chef de l'Etat dans les principautés héréditaires de la péninsule arabique. »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Wikipédia

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9mir/28760>consulté le 31/05 /2022 à 21 :27

En outre ,l'explication de Francesca à monsieur Kader qui porte le même nom de ce personnage historique « *je sais qu'un grand hommes de chez vous a sauvé les milliers de chrétiens. Je sais que dans mon village il y'a deux ans ,en juillet 1860 nous avons fait deux prière .l'une pour le salut des chrétiens d'orient massacrés et une autre pour un ce grand homme musulman qui a sauvé tant de vies »<sup>1</sup>.*

*« En me racontant les exploit de l'émir El Kader et le traitement exemplaire qu'il réservait aux prisonnier français !Les soldat de l'emir avaient droit de récompense pour chaque prisonnier ramené et bien traité mais à un châtement pour celui qui était surpris à couper une tête !si chaque élève avait eu son père père Marco ou son émirel Kader ,le monde aurait connu plus de paix que de guerres»<sup>2</sup>*

### **B. Cheikh Boumaza :**

Il est le chef de la résistance populaire à la colonisation française qui embrase principalement le Dahra, la vallée du Chéelif entre 1845 et 1847.<sup>3</sup>

D'abord ,le nom **cheikh Boumaza** est un surnomment que lui donné les habitants de Dahra Boumaza ce nom signifié « L'homme de chèvre » et cheikh ,selon le dictionnaire Larousse c'est un :

Chez les musulmans, terme de respect qui s'applique aux savants, aux religieux et à toutes les personnes respectables.

Au temps de l'administration coloniale française au Maroc et en Algérie, chef de village, chef de fraction de tribu »<sup>4</sup>

*« le soutien de la tribu au cheikh boumaza qui mena la révolte dans le région dés le moi d'avril faisait d'eux une cible de choix. »<sup>5</sup>*

### **C. Le général Pélissier :**

Son nom complet est « **Aimable Jean Jacques Pélissier, duc de Malakoff** »wikipedia est un militaire français devenu maréchal de France .

*« Mais le général Pelisier a eu vent de ce qui se passait. »<sup>6</sup> page 115*

<sup>1</sup> Malika Chiour, La Kafrado, P.34.

<sup>2</sup> Ibid, P.106.

<sup>3</sup> Wikipedia

<sup>4</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cheikh/15050> consulté le 01/06/ à 14:48

<sup>5</sup> Ibid, P.115.

<sup>6</sup> Malika chitour, la kafrado, P.115.

## 2. Les personnages embrayeurs :

### A. Selma :

la fille unique de Kader chef de tribu Selma est une belle fille ; elle avait des grands yeux noirs. salma est citée plusieurs fois dans le roman et elle prend rarement la parole, elle apparait la première fois dans le roman page a la page 27 lorsqu'elle est violentée par un homme et Francesca la sauvée .Son prénom l'indique, Selma est prénom d'origine arabe dérivé du mot salème qui signifie : paix.

« il prend la plus jeune par la taille et l'importune ... »<sup>1</sup>, « Selma le sert en premier. »<sup>2</sup>

**B. Véronique** :une femme française ,quitte sa famille car elle a tomber enceinte avec son amant avant le mariage ,il fuit ,elle a accouché sa fille et avoir un travail chez Bruno le maltais comme son secrétaire.

## 3. Les personnage anaphores :

Les personnages anaphores se présentent dans le roman de LA KAFRADO sont :

**A. Mokhtar** : « *l'un des ouvriers du domaine* ».

**B. Moqadem** : « le personne en tête du cortège s'appelle le *moqaddem* ».

Pour conclure , L'auteur Malika Chitour utilise dans le roman LA KAFRADO les personnages de l'histoire comme marqueurs de la réalité de référence est capable de présenter des descriptions réelles de différentes manières afin d'agir efficacement sur les lecteurs, en présentant aux lecteurs un mélange de réel et d'imaginaire réel à travers ses compétences fictionnelles.

## 4. La dimension spatiale en littérature :

L'analyse d'un roman ne se fait qu'à l'intermédiaire de l'étude de ses composants dont l'un est l'espace. Cet élément est capital et cardinal dans l'étude romanesque, il est associé à l'action, Selon le petit Robert « *l'espace est un milieu abstrait, comparé à l'espace, celui-ci étant un lieu plus ou moins délimité, où peut se situer quelque chose.* »<sup>3</sup>

Par contre, dans un espace on peut trouver plusieurs endroits, mais cet endroit pas l'espace, autrement dit : le lieu est une partie de l'espace et beaucoup de lieux peuvent

---

<sup>1</sup> Ibid, P.27.

<sup>2</sup> Ibid, P31.

<sup>3</sup> Ibid, P.151.

constituer un seul espace. L'espace est une notion abstraite et le lieu vient pour le concrétiser.

Selon **Gaston Bachelard**, il existe deux types d'espaces : l'espace réel et l'espace fictif. Selon lui l'espace : « **est l'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnage, soit à leurs lieux deséjour, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe...lieux closou ouverts.** »<sup>152</sup>

Pour comprendre une œuvre littéraire, nous pouvons d'abord regarder l'élément spatial, la structure du lieu qui sous-tend l'histoire. Tous œuvres littéraires, l'auteur a besoin d'un cadre pour situer l'action et personnage.

L'histoire de roman de Malika Chitour Daoudi s'inscrit entre plusieurs espaces, dans des villes différentes ( L'île Sicile, la ville de jujube ; Bandiagara « Dogon » ) ,, dans des continents différent , (l'Europe, l'Afrique), qui présentent des civilisations différentes. Grâce à ces lieux l'auteur nous fait vivre la fiction qui caractérise le roman. Par exemple lorsqu'il a dit :

« *je quitte cette île* »<sup>1</sup>

« *Je suis Mayala , fille du chef de la tribu des Bandiagara, puissante tribu Dogon* »<sup>2</sup>

« *me voila embarquée vers la ville de jujube* »<sup>3</sup>

« *dans ma chambre* »<sup>4</sup>

151 Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Paris

Montréal : Dictionnaires Le Robert, 2003, p.689.

152

BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, 1957, p.53.

## 5. Construction et destruction des lieux dans le roman :

La représentation du lieu dans les textes littéraires renvoie à l'objectivité, alors que la réalité de l'action significative :

<sup>1</sup> Malika chitour, P.7.

<sup>2</sup> Ibid, P.8.

<sup>3</sup> ibid

<sup>4</sup> Ibid, 61.

**Bonn** Charles décrit:  
 « *Les récits (...) sont également produits par un certain nombre de lieux et d'espace .Ces lieux et ces espaces deviennent ainsi producteurs de sens, et s'intègrent dans l'économie narrative globale du roman, non seulement en tant que point de rencontre entre les différents récits (...) les produisent à leur tour, dans un échange fondateur constant*<sup>1</sup>

Pour Bachelard, la conception de l'espace est liée soit au décor naturel paysages : comme la mer, le désert, la forêt, ou aux lieux : la chambre, la cave et à l'opposition qui caractérise ces lieux : ouvert/fermé, intime/public, haut/bas...

Cette représentation est fortement présente dans *La KAFRADO Un Nouveau Départ*

Comme dans les lieux suivants :

**A. Ile sicile :**

Cette ville ou' Francesca nè , c'est dans laquelle elle a grandi et vit des moments douloureux, la perde des ses parent , la pauvreté et le racisme, aussi un lieu de construction d'une relation amoureuse avec le pirate Angelo.

**B. ville de jujube :**

Le roman de *Malika chitour daoudi* présente cette ville comme un espace d'un rêve à réaliser .Francesca voulait être une propriétaire de terre, elle va la ville de jujube pour s'installer et construire son projet « embarquer vers la ville de jujube, ou' mon destin m'attend. De fille du port je serai une princesse de mes terres»<sup>2</sup>.

Cette ville c'est un point de construction d'une relation d'amitié Francesca et Kader le chef d'une noble tribu « le chef se tourne vers moi et me parle en français, je lui répond en italien que je ne comprends pas .Alors ma grande surprise , il m'invite en italien ».<sup>3</sup>

**C. Marché :**

Dans ce roman l'écrivaine d'écrit ce lieux comme endroit de rencontre Francesca et Mayala « J'y ai joint une esclave noire acheté au marché. »<sup>8</sup>

**D. Lauberge :**

<sup>1</sup> BONN Charles, *Le Roman algérien contemporain de langue française Espaces de l'énonciation et productivité des récits* , thèse de doctorat d'Etat Bordeaux-3, 1982, p.328.

<sup>2</sup> Malika chitour, *la kafrado*, P.8.

<sup>3</sup> Ibid, P.28.

Lauberge reste un espace où Francesca et Mayala passe sa première nuit dès qu'elles arrivent à Lalgérie et mis leur bagage. « **nous montons les escaliers de l'auberge , qui est étrangement silencieuse aujourd'hui** »<sup>1</sup>

Aussi ce lieux est considéré comme un point de rencontre Francesca et mayala , le petit garçon Bagata (Luca) « *c'est moi qui à demandé au petit fils Luca de surveiller l'entre de votre chambre au l'auberge.* »<sup>2</sup>

#### **E. La chambre de Francesca :**

La chambre reste un espace mieux sécurisé par rapport aux autres et de calme

« *Nous arrivons à la chambre que j'y vive tant bien que mal* »

#### **F. L'église :**

Un endroit de culte de chrétiens, dans ce roman l'écrivaine se présente à la part de Francesca où elle à fait sa prière chaque dimanche « Francesca pourquoi veux tu à tous prix aller à l'église ? Parce que nous sommes dimanche, Dorato. »<sup>3</sup>

#### **G. Malte :**

C'est le pays natale de Bruno Laurentine, il est un propriétaire de domaine et le voisin de Francesca. « je manque à tous les devoirs. Je présente Bruno Laurentine de l'île Malte. »<sup>4</sup>

#### **H. La ferme :**

Ce lieu l'écrivaine se présente comme domaine de Francesca où il a planté de ceps de vigne et des graines. « la ferme a besoin de toi . »<sup>145</sup>

#### **I. La tente :**

L'espace où Francesca et Mayala rencontre Salma et Lall, la fille et la maman de Kader , un lieu où elles ont amusé la discussion avec les femmes passaient un moment plein de joie par les chansons de femmes et ses la danse de ses enfants « nous avançons vers la tente d'un pas incertain(...)les femmes châtent , la jeune fille m'invite à me rafraichir. »<sup>5</sup>

#### **J. L'Algérie :**

le pays natal de Kader, plusieurs événements sont déroulés dans ce lieu qui sont mentionnés dans ce roman tel que la guerre avec la France coloniale et les massacres.

<sup>1</sup> Ibid, P13.

<sup>2</sup> Ibid, P59.

<sup>3</sup> Ibid, P81.

<sup>4</sup> Ibid, P.50

<sup>5</sup> Ibid,31.





**CONCLUSION**  
**GENERAL**



## CONCLUSION GENERAL

En guise de conclusion de notre travail de recherche, il convient de faire une récapitulation des grands axes de notre étude, sur lesquels, reposent notre exploitation littéraire du roman en question. En effet, dans notre mémoire, nous avons tenté de faire une étude sur **l'interculturalité dans le roman LAKAFRADO un nouveau départ** Pour se faire, nous avons essayé de survoler les différents concepts de l'interculturalité et de présenter les différentes études et théorisations concernant cette nouvelle notion notamment celles de Martine Abdallah PRETCEILLE, Edward-Thomas HALL, Julia KRISTEVA, TZVETAN Todorov. Par la suite, nous avons tenté d'organiser le travail de recherche en trois parties.

Au cours de notre recherche, nous avons fait appel à la conceptualisation qui entoure le terme et repéré ses facteurs et ses conséquences, ainsi que les dimensions de la symbolique culturelle qui trace le roman au niveau des personnages et l'espace. En rapport avec soi et avec l'autre.

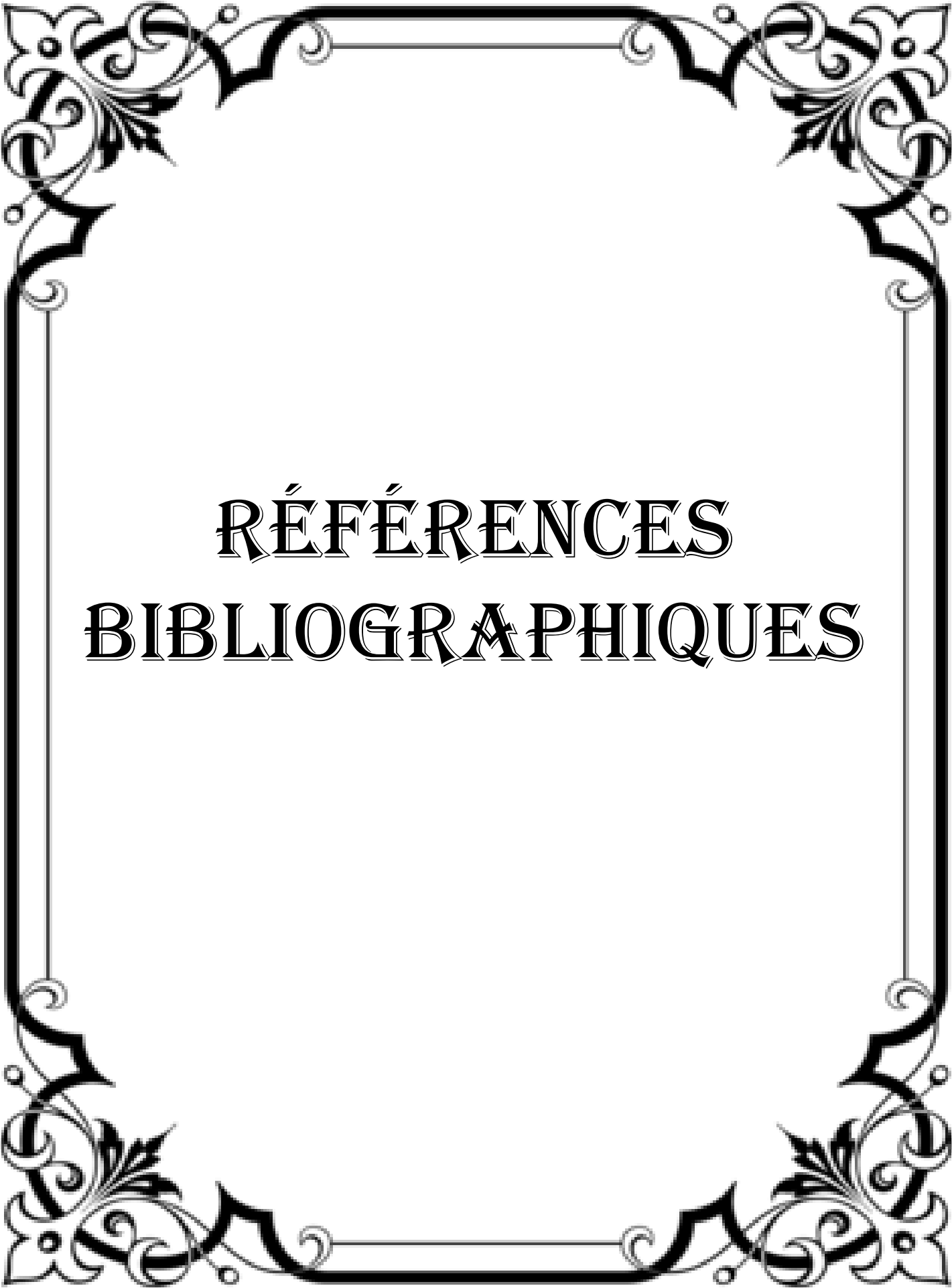
D'ailleurs, pour revenir aux hypothèses que nous avons déjà rédigées au paravant, dans notre introduction, il conviendra de dire que les aspects des rencontres interculturelles dans *la kafrado , un nouveau départ* se résument dans les points suivant :

Le roman *la kafrado un nouveau départ* est un roman qui présente la rencontre de deux cultures : arabo-musulmane et africaine au sein de la culture occidentale.

L'écrivain dans ce roman décrit la coexistence pacifique culturelle entre les personnages mentionnés malgré leur différence. Aussi l'écrivain nous dessine image de l'interculturel sous forme d'une amitié du francesca et mayala et leurs relation avec kader et sa famille loin de toutes formes de racisme. L'interculturalité aussi se manifeste dans ce roman à travers : les traditions, l'attachement de terre, les contes racontés et la symbolique des noms et des lieux.

Ce roman *la kafrado un nouveau départ* foisonne des thèmes récurrents dans l'ensemble de sa production : le thème de l'immigration, de la monoparentalité, l'ethnocentrisme, l'amour et l'amitié. Ce qui facilite l'interaction et élargit les relations entre les individus et les sociétés.

Pour conclure, nous pouvons dire que notre travail de recherche, n'est qu'une modeste tentative, qui reste incomplet et insuffisant qui nous a ouvert le champ vers d'autres recherches littéraires qui rendraient compte mieux de la valeur de cet écrivain francophone.



**RÉFÉRENCES  
BIBLIOGRAPHIQUES**



## ***Références bibliographiques***

### **I. Livres :**

- Abdallah-Pretceille martine, porcher louis, Education et communication interculturelle, paris : pdf, 1996.
- Alec G. Hargreaves, « La littérature issue de l’immigration maghrébine en France: une littérature mineure ? », in Etudes littéraires maghrébines : Littératures des Immigrations : 1) Un espace littéraire émergent, dir. Charles Bonn, No 7, 1996.
- Charles Bonn, Anthologie de la littérature algérienne (1950-1987), Librairie Générale Française,1990.
- G.Gemette, Palimpsestes, la littérature au second degré, seuil,1982.
- H. Gafaïti. Boudjedra ou la passion de la modernité, Paris : Denoël, 1987.
- Ildiko lazar, Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle : Un guide à l'usage des enseignants de langues et des formateurs d'enseignants, Conseil de l'Europe, 2008.
- Jean Déjeux, Littérature maghrébine de langue française Sherbrooke, Naaman, 1980.
- Malika Chitour, La Kafrado: un nouveau départ, Alger, Casbah Editions, May 3,2021.
- PHILIPPE Hamon ,le personnel du roman .Le système des personnages dans les Rougon, Macquart d’Emil ,Zola,Genève ,Droz ,1983.
- Sartre Jean -Paul, qu’est ce que la littérature ? , Ed, Gallimard, Paris, 1948.

### **II. Mémoires :**

- Belghoueg, Zoubida, le roman algérien actuel, Rupture ou continuité Ecriture et diversité Littéraire, Thèse de doctorat, université Mentouri de Constantine, Tome I.
- BONN Charles,Le Roman algérien contemporain de langue française Espaces de l’énonciation et productivité des récits , thèse de doctorat d’Etat Bordeaux-3, 1982.
- Charles Bonn, Naget Khadda et Abdallah Mdhahri, Ouvrage collectif coordonné par Charles Bonne Littérature maghrébine d’expression française, EDICEF, 1996.
- Colloque de Bordeaux (22-23 mai 1994), sous la direction de Martine Mathieu, L’Harmattan, 1996.
- Démogorgon, J. l’exploration interculturelle pour une Pédagogie international, Paris, Armand Colin, 1989.

- DEMORGON Jacques , L'histoire interculturelle des sociétés ,Paris, Anthropos, 2002.
- Edgar Weber, Maghreb arabe et Occident français, Jalons Pour une (re)connaissance interculturelle, Publisud, Presses universitaires du Mirail, Toulouse, 1989.
- Eduard Taylor, Culture Primitive, Cambridge university Press, 1871.
- Farida Belghoul, « Témoigner d'une condition », in Actualité de l'Emigration, 11 mars 1987.

### III. Dictionnaires :


- La rousse.
- Toupictionnaire : le dictionnaire de politique.

### IV. Articles journaux :

- Abdellali Merdaci, La Kafrado de Malika Chitour Daoudi une apologie de la colonisation heureuse, journal « Moujahidine », 16/01/2022.
- Nadjib Rahmani, Des grands écrivains tel que Yasmine khadra, journal "liberté", 25septembre 2021, p.12.
- Nedjib Stambouli , Du sang injecté dans un roman original, journal "le jour d'Algérie", 31mars 2021.

### V. Les sites électroniques :

- Faycal Metaoui, la Kefrado une histoire des femmes en quête d'indépendance, 24h Algérie, 06 avril 2021, <https://www.24hdz.com/litterature-la-kafrado-histoire-femmes-independance>.
- Geneviève Koubi, Distinguer multiculturalisme et pluriculturalisme ? (Complément à un cours I), cours : droit et diversité culturelle, université Paris 8, le 8 février 2014, (en ligne), URL : <https://Koubi.fr/spip.php?article836>.
- <http://citation-celebre.leparisien.fr/citation/21074>.
- <http://fr.m.wikipedia.org>.
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Malika\\_chitour#prises\\_de\\_position](http://fr.wikipedia.org/wiki/Malika_chitour#prises_de_position).
- [http://www.fabula.org/actualités/le-roman-algrien-de-langue-française-un-siecle-d-ecriture-et-de-creation\\_66417.php](http://www.fabula.org/actualités/le-roman-algrien-de-langue-française-un-siecle-d-ecriture-et-de-creation_66417.php)
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Interculturel>.
- <https://hc.unesco.org>.
- <https://www.asmp.fr/travaux/gpw/internetvieprivee/rapport2/chapitr6.pdf>.
- <https://www.editions-ellipses.fr/racines-culture-occidentale-p-2537.html>.



LES  
RÉSUMÉS



## Résume :

Notre travail de recherche s'intitule la culturelle et l'interculturelle dans le roman « **LA KAFRADO** ». Qui consiste à établir une analyse à la fois générale et particulière de différents aspects de l'interculturalité dans le roman, y compris les facteurs, les conséquences et les images d'une rencontre culturelle , à savoir la culture occidentale, la culture africaine et la culture arabe musulman.

**Les mots clés :** la culturelle, l'interculturelle, la kafrado, la culture occidentale, la culture africaine, la culture arabe musulman.

## ملخص :

عملنا البحثي بعنوان الثقافة والثقافات في رواية "لا كافرادو" الذي يتكون من بناء وتحليل الجوانب المتعددة الثقافات للرواية بما في ذلك ظروف ونتائج وصور اللقاء الثقافي في معرفة الثقافة العربية الإسلامية، الغربية وحتى الإفريقية.

**الكلمات المفتاحية:** الثقافة، الثقافات، لا كافرادو، ثقافة العربية لإسلامية، ثقافة غربية، ثقافة الإفريقية.

## Summary:

So our research work entitled the cultural and intercultural in "**la Kafrado**" novel which constitute from constructing and analyzing the different multicultural sides of the novel including the conditions, consequences and pictures of a cultural meeting that is the western, African and even Arabic Islamic culture.

**Key words:** cultural, intercultural, la Kafrado, western culture, African culture, Arabic Islamic culture.